

JANVIER 2009
NOUVELLE SÉRIE / N° 1
LE MAGAZINE

seine-saint-Denis.fr

seine-saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

VIVRE ENSEMBLE
Bébés :
des moyens de garde
plus adaptés

RÉUSSIR
Une nouvelle
agence de développement
économique

GRAND FORMAT

**LES TRANSPORTS,
LEVIER DE
DÉVELOPPEMENT**

Sommaire du N°1 // Janvier 2009

3 // Édito

4 // Instantanés

Grand format

7 // LES TRANSPORTS, LEVIER DE DÉVELOPPEMENT. Renforcer, grâce aux transports collectifs, l'attractivité économique, l'écologie urbaine, améliorer la vie quotidienne, la mixité sociale et l'égalité républicaine.

Réussir



11 // PORTRAITS DE FABIEN GABORIAU ET DE ADOUM DJIBRINE-PETERMAN, prix « Espoirs de l'économie 2009 de Seine-Saint-Denis ».

13 // AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, un nouvel outil pour l'économie et l'emploi.

15 // TABLEAU DE BORD, les chiffres des collèges.

16 // VISITE GUIDÉE, Supméca, l'Institut supérieur de mécanique de Paris, à Saint-Ouen.

Vivre ensemble

20 // L'INNOVATION EN MARCHÉ DANS LES CRÈCHES, le Département veille au bien-être des tout-petits.



Solidaire

26 // TÊTE À TÊTE: UN BON RÉFLEXE Succès de la structure lancée par le Conseil général.



Tribune

24 // EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES

Fiche pratique

30 // LE PERMIS FACILE pour les 18-25 ans en insertion. **PERSONNES HANDICAPÉES:** facilitez vos déplacements grâce à Pam 93.

Le guide

31 // THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, FESTIVAL, CINÉMA, JEUNE PUBLIC, les coups de cœur de la rédaction.

36 // LES RENDEZ-VOUS SPORT: athlétisme, cyclo-cross, boxe thaï et judo.

38 // BALADE AU ROYAUME DE LA CHINE, au cœur des Puces de Saint-Ouen.

LE BON NUMÉRO, LE JEU DU JARDINIER ET LE JEU DES JUNIORS

Retrouvez les listes des gagnants du mois d'octobre 2008 sur le site :

www.seine-saint-denis.fr

Seine-Saint-Denis.fr N°1 // Janvier 2009 // CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX // Tél.: 01 43939467 - Fax: 01 43939450 // mag93@cg93.fr // **Directeur de la rédaction:** Benoît Pichard // **Directeur adjoint de la rédaction:** Jean-Stéphane Migot // **Rédactrice en chef:** Sabine Cassou - 01 43939460 - scassou@cg93.fr // **Rédaction:** Isabelle Lopez - 01 43939419 - ilopez@cg93.fr // Georges Makowski - 01 43939469 - gmakowski@cg93.fr // Alain Martins - 01 43937744 - amartins@cg93.fr // **Ont collaboré à ce numéro:** Claude Bardavid, Fabienne Broucayet, Nadège Dubessay, Camille Renard // **Photothèque:** Nicole Halley - 01 43939454 // Nathalie Perrier - 01 43939468 // **Secrétariat:** Sylvie Dorr - 01 43939467 // Saliha Brahmi - 01 43 93 7749 // **Photo de couverture:** André Lejarre/Le Bar Floral // **Direction artistique:** JBA d'après maquette originale Euro rscg C&O // **Secrétariat de rédaction:** Alexandra de Panafieu // **Maquette:** Aurélie Houeix // **Chef de production:** Alain Faulcon // **Impression et distribution:** YD Print // **Tirage:** 600 000 exemplaires // **N° ISSN:** 1274-1043 // **Directeur de la publication:** Claude Bartolone, président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis // www.seine-saint-denis.fr // Imprimé sur du papier sans chlore

TENEZ-VOUS INFORMÉS!

- Je souhaite recevoir la Newsletter du président du Conseil général.
- Je souhaite recevoir la Newsletter du Conseil général.
- Je souhaite m'abonner gratuitement à *Seine-Saint-Denis.fr le magazine*

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Courriel :

Coupon à renvoyer dûment rempli à :

Seine-Saint-Denis.fr le magazine // Direction de la Communication // Conseil général de la Seine-Saint-Denis 93006 Bobigny Cedex

2009

SOLIDARITÉ ET RÉUSSITE

Je vous souhaite sincèrement et chaleureusement tous mes vœux de bonne année, de bonne santé, de réussite, pour vous et pour celles et ceux qui vous sont chers.

Soyons francs, 2009 ne s'annonce pas comme une année facile.

D'abord, la crise est là et elle pourrait faire sentir durement sa morsure. Ensuite, la politique menée par le gouvernement de M. Sarkozy, loin de répondre aux attentes en matière de pouvoir d'achat, ne fait qu'amplifier les difficultés. Enfin, la situation financière du département est profondément altérée par un endettement record, des emprunts toxiques et un désengagement continu et massif de l'État.

À situation extraordinaire, volonté politique extraordinaire. En tant que président du Conseil général, je refuse que nous ne soyons que les spectateurs des difficultés qui s'annoncent. Plus que jamais, je veux que le Département se tienne à vos côtés pour être un bouclier social, une arme anti-crise.

C'est pour cette raison que nous allons renforcer nos politiques de solidarité et nous engager dans une gestion rigoureuse des deniers publics afin qu'un euro dépensé soit un euro utile à votre vie. Nous continuerons aussi à faire pression sur l'État pour qu'il nous rende ce qu'il nous doit dans le cadre des transferts de charges non compensés, et sur les banques afin qu'elles réparent les dégâts causés par les emprunts toxiques.

C'est dans ce genre de contexte qu'il faut savoir concentrer ses efforts sur l'essentiel. Nous allons donc fixer quelques priorités d'action pour répondre aux besoins de notre département et de ses habitants.

Première priorité, le collège. Pour la première fois dans notre histoire, les Français sont majoritaires à penser que leurs enfants connaîtront une vie plus dure que la leur. Je ne l'accepte pas. Nous ferons tout pour que l'éducation cesse d'être la « variable d'ajustement » des finances de l'État. Car nous ne pourrions pas tout faire tout seuls. Pour notre part, en intervenant sur le bâti, sur les conditions de sécurité et sur le soutien scolaire, nous allons nous efforcer de proposer à nos enfants les moyens de l'épanouissement.

Seconde priorité, la préparation de l'avenir. Les générations futures ne doivent pas être des générations sacrifiées. C'est pourquoi nous ferons preuve d'une volonté inédite en matière de développement économique pour l'emploi, de transports et de développement durable.

La Seine-Saint-Denis de demain, je la veux solidaire et conquérante. Je ne veux plus qu'elle soit la banlieue de Paris, mais un département à part entière. Je veux qu'on y vive mieux. Je veux que chacun y ait sa place quel que soit son âge ou sa couleur de peau.

Finalement, je veux que chacun puisse simplement y réussir sa vie.

Bonne année 2009.



CLAUDE BARTOLONE,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL, DÉPUTÉ DE
LA SEINE-SAINT-DENIS.

© J.L. LUYSSSEN / GAMMA / EYEDEA

Instantanés » LA SEINE-SAINT-DENIS AU QUOTIDIEN

// 5 déc. 2008



© E. GARAUIT

Stains // Les Tambours du Burundi – l'un des 23 concerts du festival Africolor – ont fait trembler les murs de l'espace Paul-Éluard de Stains.



// 12 nov. 2008

La Courneuve // Le président du Conseil général, Claude Bartolone, a inauguré les nouveaux locaux du collège Raymond-Poincaré. Le coût total de la rénovation de 13,7 M d'€ et le rééquipement en mobilier et matériel neufs de 302 600 € sont financés par le Conseil général.

© B. BERNINI

// 6 déc. 2008



© J. GUILLAUME

Livry-Gargan // Les plus fines lames de l'Hexagone s'étaient donné rendez-vous lors des championnats de France d'escrime.



// 19 déc. 2008

Rosny-sous-Bois // Une nouvelle rue baptisée Missak Manouchian, inaugurée à Rosny-sous-Bois, relie l'avenue du Général-Leclerc (RD 30) et la rue Lavoisier (RD 301).



// 29 nov. 2008

Saint-Denis // Conduire un avion, une locomotive, un hélicoptère... de nombreux Séquano-dionysiens s'y sont essayés lors du 3^e Mondial de la simulation, qui s'est tenu au Musée de l'air et de l'espace au Bourget.



// du 26 nov. au 1^{er} déc. 2008

Montreuil // 149 000 visiteurs de tous âges se sont rendus au Salon du livre et de la presse jeunesse coproduit par le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

// 11 déc. 2008



Paris // Hassan N'Dam N'Jikam du Boxing club de Pantin a remporté le Grand Tournoi. Titulaire d'une maîtrise en informatique, trois fois champion d'Afrique, quart de finaliste des Mondiaux et des JO d'Athènes, il peut désormais espérer d'autres succès lors de combats internationaux.

© L. PRAU/DPPI



© F. BAJANDE

// 19 déc. 2008

Romainville // Claude Bartolone, président du Conseil général, Corinne Valls, maire et conseillère générale de Romainville et Philippe Guglielmi, maire adjoint ont inauguré la Maison de l'enfance. Dédiée à l'éveil et l'épanouissement des tout-petits, elle comporte une crèche multi-accueil ainsi qu'un relais assistance maternelle.

6

// 18 déc. 2008



© B. GÉMINEL

Bobigny // En partenariat avec le Festival international du film d'environnement organisé par le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil général a convié 400 collégiens à la Bourse départementale du travail pour une journée de projections et de débats. Les films au programme : *Crude* et *La Disparition des abeilles, fin d'un mystère*.

1 Grand format



LES TRANSPORTS, LEVIER DE DÉVELOPPEMENT

© PHOTOS: S. HITAU



Les transports sont indispensables aux activités économiques, sociales, d'aménagement et de développement. Une des priorités du Conseil général reste la prise en compte du paramètre environnemental pour le bien-être des habitants.

En prenant appui sur **les transports collectifs**, le Conseil général entend améliorer la vie quotidienne en renforçant l'attractivité économique, l'écologie urbaine, la mixité sociale et l'égalité républicaine sur l'ensemble du territoire.

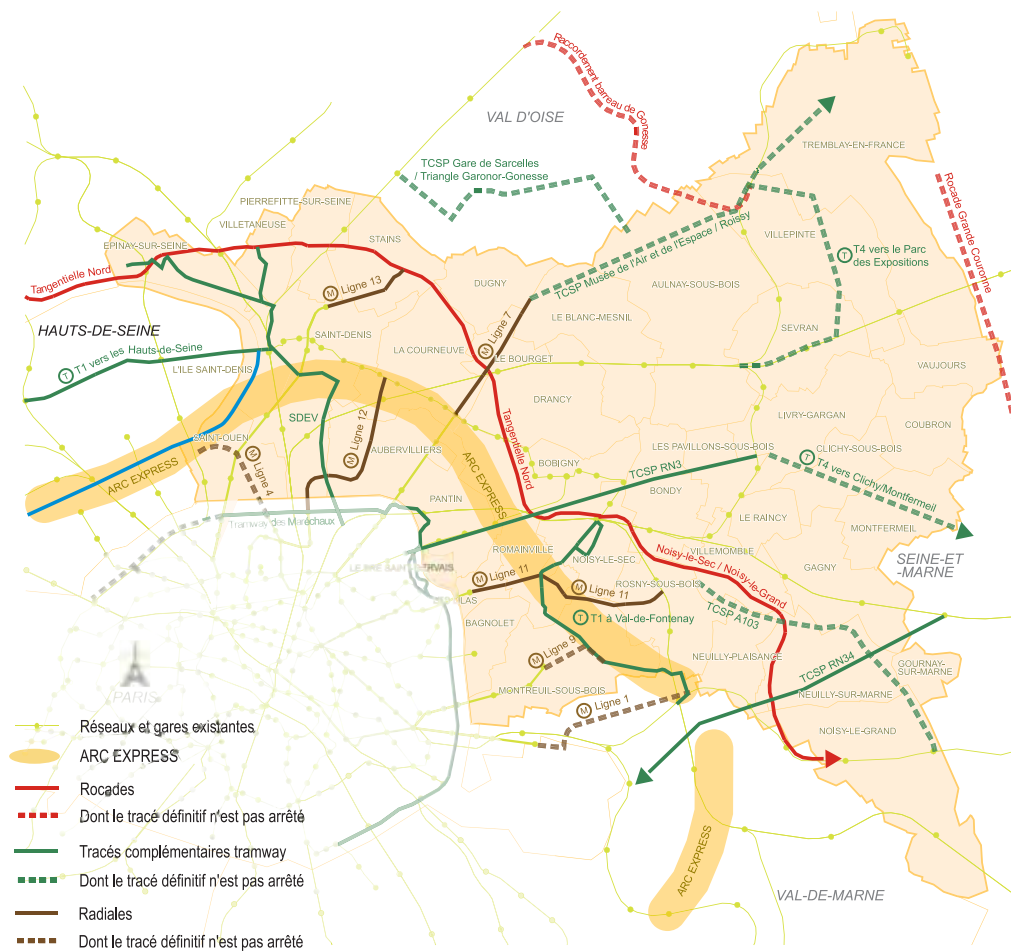
■ La Seine-Saint-Denis, cela pourrait être cela : vous vous réveillez dans votre appartement neuf, dans un ensemble HQE (haute qualité environnementale) qui mêle logements sociaux et copropriétés. La Nationale 3 est proche, on y entend régulièrement le ronronnement des bus à haut niveau de service (BHNS) dans leur couloir. Les voitures sont moins nombreuses, plus discrètes. Vous n'êtes pas pressé ce matin, quelques minutes à pédaler sur la piste cyclable et vous êtes au travail. Des entreprises sont venues s'installer dans les anciennes friches industrielles, attirées par la desserte en transports. Avec un meilleur environnement urbain, c'est aussi ce qui vous a séduit.

La vision est idyllique? Peut-être. Mais le Conseil général s'est lancé dans une politique d'aménagement pour offrir à l'ensemble des habitants de la Seine-Saint-Denis le dynamisme économique, des logements favorisant la mixité sociale et l'écologie urbaine. Aujourd'hui, les grands bassins d'emploi de notre département sont situés dans des zones où les pouvoirs publics ont lancé de grands chantiers d'aménagement, avec des transports collectifs et des équipements publics adaptés. En périphérie immédiate de Paris, à Noisy-le-Grand tournée vers Marne-la-Vallée, en Plaine de France jusqu'à Roissy. Pour que l'ensemble du territoire connaisse le même dynamisme, le Conseil général a décidé de se retrouser les manches.

UN MODÈLE DE VILLE DURABLE

Avec la Région Île-de-France, le Département est convaincu que les transports doivent être le levier de cette évolution. En tissant un maillage de lignes de métro, train, tram, bus, des vélos libre-service, le tissu urbain sera suffisamment irrigué pour permettre la croissance urbaine, y compris dans le cœur du département, depuis Bobigny jusqu'à Coubron. Aujourd'hui délaissées, les RN2 et 3 deviendront de véritables artères et redonneront vie au cœur de la

LES PROJETS DE TRANSPORTS EN SEINE-SAINT-DENIS



Seine-Saint-Denis. Le Conseil général en fera un outil de développement, tout en respectant l'écologie urbaine (prise en compte des piétons, couloirs réservés au bus et pistes cyclables). Associées aux prolongements de lignes de métro, ces routes rendront accessibles les zones d'activité économique de l'aéroport du Bourget, du musée et du parc des expositions de Villepinte, ainsi que les lieux d'habitation du centre du département. Des trains, trams et bus croiseront les RN2 et RN3, rendant les déplacements interbanlieues enfin possibles. Des réserves foncières existent

LE CONSEIL GÉNÉRAL DESSINE UN MODÈLE DE VILLE DURABLE POUR L'ENSEMBLE DES HABITANTS.

en Seine-Saint-Denis. Elles deviendront particulièrement attractives avec un tel maillage de transports. Avec la Sodéat 93 (lire ci-contre), le Conseil général entend y favoriser l'accueil d'entreprises tout en veillant à la proximité de logements de qualité, à la mixité sociale. La qualité environnementale sera une priorité de chacun de ces projets. Transports, environnement, logement, activité économique, le Conseil général dessine un modèle de ville durable pour l'ensemble des habitants. La Seine-Saint-Denis, cela pourra être cela.

Georges Makowski



CORINNE VALLS,
VICE-PRÉSIDENTE AUX TRANSPORTS,
AUX TRAVAUX ET À LA VOIRIE
MAIRE DE ROMAINVILLE

Le concret est en route

La Seine-Saint-Denis mérite encore beaucoup d'attention et d'interventions. Au-delà des rêves, le concret est en route. Le développement des transports en commun, dont on oublie souvent qu'ils sont moteurs de développement économique et d'embellissement de nos villes, prend corps. Les travaux de prolongement de deux nouveaux tramways vont débiter. Et je sais, pour ne citer que le T1 et le prolongement de la ligne 11 du métro, combien ils sont attendus à Romainville. Notre réflexion dépasse aujourd'hui les prolongements attendus, elle englobe les futurs bus à haut niveau de service que le Conseil général veut mettre en place sur les ex RN2 et RN3.



VINCENT CAPO-CANELLAS,
CONSEILLER GÉNÉRAL
ET MAIRE DU BOURGET

Le Département, partenaire du développement

Notre territoire est appelé à connaître un développement fort : pôle tertiaire au pied du RER, arrivée de la tangentielle, aménagement de terrains militaires ou en friches... Le Département sera un partenaire de premier plan du projet d'aménagement que les villes et la communauté de communes porteront.



PATRICE CHARRIÉ,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA SODÉDAT 93

Être à la hauteur des enjeux

La Sodédât 93 a pour mission d'acquiescer et de préparer les terrains qui accueilleront les entreprises, les logements de demain. En se regroupant avec la Sidéc (Société d'ingénierie et de développement économique), elle aura les moyens humains et financiers pour être à la hauteur des enjeux que le Conseil général, actionnaire principal, a défini pour développer la Seine-Saint-Denis.

TÉMOIGNAGE // JEAN-PAUL HUCHON, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

La région se mobilise pour les transports



L'Île-de-France souffre depuis une vingtaine d'années d'un déficit d'investissement sur son système de transport collectif. C'est là notamment le résultat de la politique de sous-investissement menée par l'État sur l'ensemble du réseau régional jusqu'à la décentralisation récente du STIF, qui se manifeste aujourd'hui par du matériel trop âgé, des systèmes d'exploitation en surcharge, des

infrastructures peu efficaces car insuffisamment entretenues.

La Région, premier investisseur dans les transports collectifs en Île-de-France a proposé un grand plan de mobilisation pour les transports en commun.

Ce plan doté d'environ 17 milliards d'euros pour la période 2009-2020, permettra de résorber les retards les plus criants et de répondre aux besoins croissants de mobilité des Franciliens.

Avec Claude Bartolone, je suis conscient de la situation d'urgence de la Seine-Saint-Denis. Nous avons donc décidé d'accélérer les chantiers comme la désaturation de la ligne 13, le prolongement du T1 à Val-de-Fontenay et de la ligne 11, le débranchement du T4, la Tangentielle Nord entre Sartrouville et Noisy-le-Sec dans un premier temps mais aussi Arc Express qui s'inscrit dans une logique de transport reliant les banlieues entre elles, sans avoir à passer par Paris sans oublier, bien sûr, la question des RER, de l'accessibilité des transports en commun et l'aménagement des RN2 et RN3.

Nos concitoyens ont besoin de réponses concrètes et de parler vrai. C'est pour cela qu'il nous faut réaliser ce plan de transport du XXI^e siècle. L'Île-de-France et la Seine-Saint-Denis ne peuvent plus attendre. Ce plan de 17 milliards d'euros est cohérent avec vos besoins, cohérent avec le projet d'aménagement de la Région, à la mesure de enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés.



Le Conseil général veut favoriser l'extension de la ligne 4 vers Saint-Ouen, de la ligne 7 vers Dugny et Le Blanc-Mesnil, de la ligne 9 à Montreuil, de la ligne 11 vers Rosny-sous-Bois, de la ligne 12 vers La Courneuve. Il veut étudier avec la Région les conditions d'amélioration de la ligne 13 et son prolongement vers Stains.

La Tangentielle Nord reliera Sartrouville à Noisy-le-Sec; on étudie son prolongement jusqu'à Noisy-le-Grand. Le tramway T1

poursuivra sa course vers les Hauts-de-Seine et Val-de-Fontenay. Une nouvelle branche du T4 rapprochera les habitants des villes de Clichy et Montfermeil du bassin d'emploi de Roissy Charles-de-Gaulle. Enfin le projet Arc express de rocade métro en périphérie est en bonne voie, il est inscrit au contrat de projets État/Région 2007/2013 (voir carte page 8). Quant aux RN2 et RN3, elles seront aménagées pour une meilleure circulation.

ROISSY CHARLES-DE-GAULLE Carex, le fret de l'avion au TGV



© S. ROLLE/AGENCE RÉA

Le service de fret ferroviaire à grande vitesse connecté à la plate-forme aéroportuaire de Roissy Charles-de-Gaulle entend lutter efficacement contre la pollution et les nuisances sonores.

Le coût de l'énergie augmente, les vols de nuit sont de moins en moins autorisés, le réseau routier sera bientôt saturé. Pourtant, l'activité des plates-formes européennes d'échange de fret entre l'avion et la route est en augmentation (pour Roissy Charles-de-Gaulle, + 8,4% en 2005, + 6,6 en 2006, + 7,8% en 2007). L'avion est performant sur les très longues distances, le camion efficace sur les petits parcours, le réseau ferré à grande vitesse apparaît comme la meilleure alternative sur des trajets de 200 à 800 km.

LE CONSEIL GÉNÉRAL ADHÈRE

L'association Roissy Carex (Cargo Rail Express) a été créée en février 2006 pour soutenir ce projet de liaison air, route et voie ferrée à grande vitesse. Carex regroupe des collectivités locales et des entreprises telles que Air France, UPS, TNT, FedEx, La Poste, Aéroports de Paris, Réseau ferré de France (RFF)... Le 17 octobre, le Conseil général de Seine-Saint-Denis a adhéré à Roissy Carex. Le président du Conseil général, Claude Bartolone, a alors souligné ses perspectives

de développement économique et de respect de l'environnement. Le train pollue beaucoup moins que l'avion et les camions. À tonnage égal, de 17 à 52 fois moins d'émissions de carbone!

Un réseau européen Eurocarex est actuellement à l'étude site par site (Roissy, Lyon, Liège, Amsterdam, Londres et Cologne) et l'étude de synchronisation des réseaux est confiée à RFF. Les constructeurs Alstom et Siemens ont déjà présenté leurs premières propositions de matériel roulant.

De par sa position géographique, Roissy Charles-de-Gaulle serait au cœur de ce réseau Eurocarex. Le site comprendrait deux gares interconnectées : une à Goussainville en direction de Londres, Liège, Amsterdam et Cologne, l'autre à Tremblay-en-France vers Lyon, Marseille et Strasbourg.

En soutenant le projet Carex, le Conseil général entend promouvoir l'activité économique du département, contribuer à son image et son ouverture au monde tout en préservant l'environnement.

Georges Makowski



© B. MARGURITE

PIERRE MONGIN,
PDG DE LA RATP

«Garantir
le droit
à la mobilité»

Les transports publics favorisent l'intégration et la cohésion sociale, désenclavent certains quartiers. Nous garantissons le droit à la mobilité sur les territoires dont nous avons la charge. Si le STIF (Syndicat des transports d'Île-de-France), à la demande des communes et du Conseil général, décide de la création de nouvelles lignes, nous proposons des transports supplémentaires là où ils sont insuffisants. C'est tout le sens de nos projets d'infrastructures et de lignes de bus en Seine-Saint-Denis. Ils vont créer de l'activité économique et favoriser l'emploi. Depuis mon arrivée à la tête de l'entreprise en 2006, la RATP a triplé le montant de ses investissements et va dépenser plus d'un milliard d'euros en 2009, auxquels s'ajouteront 450 millions dans le cadre du plan de relance du gouvernement. En matière de recrutement, nous promovons la diversité. En collaboration avec des associations de quartiers, les PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi), les Missions locales et le Pôle emploi, nous recrutons des personnes de toutes origines, sans condition de nationalité, sur la base de leur motivation et, pour certains postes, sans obligation de diplôme. En Seine-Saint-Denis, nous recrutons chaque année entre 600 et 650 personnes qui s'ajoutent aux 8 000 agents résidant dans ce département, riche de talents que la RATP souhaite encourager au bénéfice de la région capitale.

2 Réussir »»



© S. BARTHE

PORTRAITS // F. GABORIAU ET A. DJIBRINE-PETERMAN

espoirs de l'économie

■ Ces deux-là, forment un véritable tandem depuis qu'ils se sont rencontrés lors d'une formation au management d'équipe chez Advancia, une école de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Complémentaires, ils ne se quittent plus. Ils ont reçu, le 25 novembre dernier, le prix « Espoirs de l'économie 2009 de Seine-Saint-Denis ». Fabien Gaboriau (29 ans), passionné de nouvelles technologies, diplômé d'un DUT Télécommunications et réseaux et d'un diplôme supérieur de gestion : « J'avais surtout besoin de quelqu'un qui allume la mèche, quelqu'un qui avait déjà créé une structure par le passé... » Adoum Djibrine-Peterman (32 ans), expert en marketing viral avec un BTS Commerce international et un certificat professionnel de management, sera celui qui allumera la mèche. « Après avoir multiplié les expériences dans des sociétés comme Air France, 3 M France, Danzas, j'ai lancé un

projet audiovisuel avec Sony-BMG sur la culture urbaine, certifié DVD d'or en 2006. »

DES CONTRATS INNOVANTS

Installés avec leur équipe dans la pépinière d'entreprises à Montreuil, ils se battent comme des lions pour faire grandir, jour après jour, leur entreprise, INXEOZ. Aujourd'hui, s'ils accompagnent de grandes entreprises et les aident à mieux gérer leurs projets, ils organisent des cycles de formation au management de projet et enfin proposent des solutions logicielles innovantes de gestion de projets. Fabien Gaboriau dévoile une partie de leur secret : « Pour décrocher de grands contrats, nous nous sommes basés sur un marché de niche qui était leader, parce que le seul capable de répondre à une

certaine problématique, ce qu'aucun autre outil n'était en mesure de réaliser. » Adoum Djibrine-Peterman prend le relais : « Il s'agit d'un logiciel permettant de planifier en deux dimensions – à

la fois dans l'espace et dans le temps – l'avancée d'un chantier. Il intéresse les entreprises qui travaillent sur des chantiers linéaires. » Grâce à ce logiciel allemand dont ils ont réalisé la traduction en français et possèdent les droits pour la France, ils ont pu engranger des contrats avec la SNCF, Alstom, Siemens, Bouygues... Et ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin ! Leur prochaine aventure, si leur entreprise leur laisse le temps : faire le tour du Burkina Faso, « le

pays des hommes intègres », à vélo. Il faut dire que dans ce tandem, Fabien Gaboriau a pris une légère avance en effectuant déjà le tour du Sénégal en 2003. **Claude Bardavid**

Parcours

2006
Intègrent l'incubateur d'Advancia et décident d'unir leurs forces autour d'un projet d'entreprise.

2007
Créent l'entreprise INXEOZ en février.

2008
Obtiennent le prix « Espoirs de l'économie 2009 de Seine-Saint-Denis ».



© S. GRINBERG

Il s'agit d'imaginer et de dessiner les contours de la métropole francilienne du XXI^e siècle.

Le Département rejoint Paris Métropole

Lors de son assemblée du 18 décembre dernier, le Département de la Seine-Saint-Denis a décidé de rejoindre le syndicat mixte ouvert Paris Métropole, une nouvelle structure chargée de réfléchir aux grandes problématiques que rencontrent les habitants de la région Île-de-France, et capable d'imaginer de nouveaux modes d'actions. Le Conseil général rejoint ainsi des dizaines d'autres collectivités¹ qui souhaitent renforcer la cohérence des politiques publiques menées au cœur de la région francilienne, forte d'une population de plus de 8 millions d'habitants,

et productrice d'environ 30% de la richesse nationale. Le syndicat Paris Métropole officialisé début 2009 annonce d'ores et déjà la mise à l'étude d'une charte d'aménagement et de développement. Les défis sont de taille : attractivité du territoire, cohésion sociale, développement durable et solidarité financière.

À peine née, Paris Métropole a déjà beaucoup de pain sur la planche...

1 - Région, Départements, communes et établissements publics de coopération intercommunale (EPCI).

Atouts et territoire

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis a participé au Salon de l'immobilier d'entreprise (SIMI), qui s'est tenu du 3 au 5 décembre 2008, au Palais des Congrès, à Paris. Une délégation d'élus du département, des représentants du Comité d'expansion économique et des sociétés d'économie mixte ont exposé les atouts de la Seine-Saint-Denis, de son territoire et de sa population, pour les entrepreneurs à la recherche d'implantations nouvelles.



© A. LEJARRÉ / LE BAR FLOREAL

Conseil de développement durable «Un avis qui compte»

Sylvie Mac Philemie participe au groupe «développement économique» du Conseil de développement durable de la Seine-Saint-Denis mis en place le 16 octobre 2008. Directrice de Petite enfance gestion, Sylvie Mac Philemie a créé Les Gazouillis, première crèche privée inter-entreprise conventionnée. Des horaires atypiques lui permettent d'accueillir les enfants des entreprises du bas-Montreuil et des habitants

du quartier. «Le développement durable, c'est aussi assurer la cohésion sociale, et permettre à des populations différentes de se rencontrer.»

PETITE ENFANCE GESTION www.petiteenfancegestion.com Tél. : 01 42 87 65 25

AGENCE « SEINE-SAINT-DENIS AVENIR »

UN OUTIL DYNAMIQUE pour l'économie et l'emploi



© B. BÉCOUT/AGENCE RÉA

La recherche, l'un des fleurons de la Seine-Saint-Denis.

En créant « Seine-Saint-Denis Avenir », le président du Conseil général, Claude Bartolone, souhaite rééquilibrer le développement économique et donner à la Seine-Saint-Denis tous les moyens de maintenir et d'attirer des entreprises pour créer des emplois durables dans le département. Alors que le pays entre dans une période de ralentissement économique, la création de cette agence – outil immédiatement opérationnel – doit participer à une meilleure lisibilité et efficacité à l'égard des collectivités locales et des entreprises déjà installées dans le département ou souhaitant s'y implanter. *« Je suis un passionné de la Seine-Saint-Denis ! On sent vraiment que ce département est devenu un territoire très attractif et très remarqué, car il existe une équipe rassemblée d'élus et d'entrepreneurs qui s'engagent dans une dynamique remarquable. »* Francis Dubrac, entrepreneur, président du directoire de la nouvelle agence « Seine-Saint-Denis Avenir » est confiant. Si le département dispose d'une position privilégiée à l'est de Paris lui permettant aujourd'hui d'être

DES MISSIONS BIEN DÉFINIES

- Engager le rééquilibrage territorial du développement économique.
- Développer l'économie, l'attractivité et la visibilité du département.
- Améliorer l'accès à l'emploi.
- Assister les entreprises et les accompagner dans la réussite de leur implantation.
- Développer, renouveler et renforcer le tissu d'entreprises.
- Valoriser le potentiel de l'économie de la connaissance.

le troisième d'Île-de-France en termes de création d'entreprises, il existe néanmoins de fortes disparités géographiques au sein même de ce territoire. **Claude Bardavid**

Entrepreneurs, pour vous implanter dans le département, adressez-vous à :

Seine-Saint-Denis Avenir
2 bis rue Pablo-Picasso 93000 Bobigny
Tél. : 01 49 98 10 00 - Fax : 01 49 98 03 35

Accompagner 300 PME//

Avec 3 millions de budget annuel et près d'une quinzaine de personnes, l'objectif fixé par le Conseil général est d'accompagner la montée en performance de 300 PME, dont 100 PME innovantes.



© D.R.

GILBERT ROGER
« Comment attirer les entreprises ? »

« Il faut des savoir-faire de veille pour identifier une entreprise qui a besoin de s'agrandir ou qui cherche des réseaux lui permettant, avec des universités, des labos de recherche et d'autres entreprises, de mieux se développer. Nous allons tout mettre en œuvre pour faire savoir à quel point s'implanter ici est le meilleur des choix pour une société et ses collaborateurs. La Seine-Saint-Denis est une terre d'accueil où cohabitent le savoir-faire des élus locaux et le savoir-faire des citoyennes et des citoyens possédant des métiers et des compétences. Si une entreprise sent que ça se passe bien entre les élus, les chambres syndicales de commerce, les chambres de métiers ; si elle sent qu'on essaie de résoudre le problème des crèches, ou d'accessibilité pour ses salariés, cela peut l'aider à prendre la décision de s'implanter ici en Seine-Saint-Denis plutôt qu'ailleurs. Et ce n'est pas forcément le prix le plus bas au mètre carré qui sera décisionnel, mais cet ensemble de caractère innovant autour d'un projet d'implantation. »

GILBERT ROGER,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL EN CHARGE DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES



© S. BARTHE

Dans sa lutte contre la fracture numérique, le Conseil général a permis aux familles les plus modestes de s'équiper de matériel performant.

COLLÈGES

8 635 ORDINATEURS pour les élèves de 6^e

■ Acheter un ordinateur était hors de portée pour certaines familles. Même si les prix baissent, le budget de nombreux ménages ne le permettait pas. 8 635 ordinateurs estampillés Seine-Saint-Denis sont désormais entre les mains des élèves entrant en 6^e. Désireux de lutter contre la fracture numérique, le Conseil général a permis, en 2008, à 774 familles d'acquérir un ordinateur avec lecteur et graveur de cd-roms et de DVD pour 20 euros. Cette mesure mise en place depuis deux ans a véritablement profité aux familles les plus en difficulté. Près des deux tiers des familles ont eu à déboursier entre 20 et 100 euros pour cet achat conséquent. Livrés et installés à domicile, ces ordinateurs d'une valeur de 700 euros (prix public) sont équipés de logiciels performants aux contenus numériques de qualité. Un outil idéal pour la réussite des collégiens en Seine-Saint-Denis. **Isabelle Lopez**



UN ÉLÉMENT IMPORTANT D'INSERTION ET D'INTÉGRATION

Jean-Pierre Tourbin, Président du conseil d'administration de la CAF de la Seine-Saint-Denis

Comment la CAF intervient-elle dans ce dispositif ?

« Nous avons établi un partenariat avec le Conseil général afin que chaque coupon informatique parvienne directement au domicile des familles. Aider les jeunes à se doter d'ordinateurs et donc entrer de plain-pied dans les technologies nouvelles nous semble en effet un élément important d'insertion et d'intégration de l'ensemble des familles.

Quel est votre objectif ?

Notre mission est de mettre les plus grandes chances du côté des jeunes pour qu'ils puissent se situer dans le monde de demain. Le fait que cette mesure bénéficie aux familles les plus en difficulté est essentiel. Sinon on va de plus en plus accentuer la coupure entre l'avancée technologique du pays avec des franges importantes de populations qui resteront exclues et qui seront doublement marquées. Ce sera une difficulté supplémentaire dans l'accès aux savoirs, à l'emploi. »

// Pour bénéficier du coupon informatique

Il faut être élève de 6^e dans un collège de Seine-Saint-Denis, public ou privé sous contrat, et être domicilié dans le département. Demandez votre coupon au collège si vous ne l'avez pas encore reçu. Toutes les caractéristiques de l'ordinateur sont consultables sur www.seine-saint-denis.fr

Tél. : 01 43 93 42 66

T A B L E A U D E B O R D

Le Conseil général a fait de l'éducation, sa priorité. Résultats, dans les collèges, les chiffres parlent : projets pédagogiques et culturels en hausse, décrochage scolaire combattu par des mesures fortes et innovantes et fréquentation accrue des cantines.

100 000 €

C'est l'enveloppe financière consacrée aux projets pédagogiques et culturels menés par le Conseil général cette année, en augmentation de 86% par rapport à l'an dernier. Parallèlement, chaque collège reçoit pour financer ses propres projets ou ceux menés en partenariat non plus 4 mais 5 euros par élève.

+18%

C'est la progression, constatée en juin 2007, du nombre de demi-pensionnaires dans les collèges de Seine-Saint-Denis depuis septembre 2007, date à laquelle le Conseil général a pris en compte le quotient familial dans le calcul de la restauration scolaire.

20

C'EST LE NOMBRE DE COLLÈGES PILOTES AUXQUELS LE CONSEIL GÉNÉRAL A PROPOSÉ À LA FOIS D'ORGANISER : DES ACTIVITÉS INNOVANTES LE SAMEDI MATIN, UNE INTERVENTION DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE AU SEIN DU COLLÈGE ET UN ACCUEIL AUX ÉLÈVES EXCLUS. L'OBJECTIF : TRAVAILLER DE MANIÈRE GLOBALE À UN CLIMAT PLUS SEREIN DANS LES COLLÈGES DU DÉPARTEMENT.

C'EST VOTÉ

La commission permanente du Conseil général s'est réunie le 27 novembre 2008. Voici une sélection des principales décisions adoptées.

Aide à l'emploi

> Signature d'une convention avec l'association Jeremy, développant des parcours d'insertion et de préprofessionnalisation visant l'accès à l'emploi des personnes les plus fragiles. Versement d'une subvention de fonctionnement de 114 457,60 euros.

Transports

> Signature d'une convention de financement d'une étude de faisabilité technique, économique et financière sur l'implantation d'un port d'accueil de la plaisance sur le canal de Saint-Denis à la

confluence de la Seine, en vue du développement du tourisme fluvial.

> Prolongement du tramway T1 entre Saint-Denis et Asnières Gennevilliers Les Courtilles. Montant de la participation du Département à l'opération fixé à 14 100 000 euros dont 1 820 000 euros au titre des travaux d'assainissement pris en charge par le Département.

Autonomie des personnes

> Signature d'une convention tripartite autorisant l'EHPAD (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes) Solemnes du Tremblay-en-France

à accueillir et prendre en charge des personnes âgées dépendantes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés.

> Attribution d'une subvention de 50 000 euros au Centre de liaison et d'information pour le maintien à domicile d'Aulnay-sous-Bois.

Sport, jeunesse et éducation populaire

> Subvention d'investissement de 38 178 euros à la commune de Pierrefitte-sur-Seine pour la réalisation de l'espace numérique intégré au centre culturel et social Ambroise-Croizat.

Éducation

> Financement à hauteur de 34 500 euros de 13 projets d'amélioration de la pause méridienne dans les collèges Christine de Pisan à Aulnay-sous-Bois, Pierre-Brossolette et Henri-Sellier à Bondy, Évariste-Galois à Épinay-sur-Seine, Jean-Moulin à Neuilly-Plaisance, Lenain de Tillemont à Montreuil, Victor-Hugo à Noisy-le-Grand, Gustave-Courbet à Pierrefitte-sur-Seine, Gustave-Courbet et Pierre-André-Houel à Romainville, Antoine de Saint-Exupéry à Rosny-sous-Bois, Les Mousseaux à Villepinte.



© REPORTAGE: F. BAJANDE

SUPMÉCA, L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE MÉCANIQUE DE PARIS



Saint-Ouen

L'école d'ingénieurs installée à Saint-Ouen forme chaque année 420 élèves à la mécanique. Un enseignement pointu et généraliste bien implanté dans le tissu économique local.

Un vieux bâtiment en briques, une cour arborée servant de parking et de fumoir et une vue imprenable sur Saint-Ouen, ses vignes. En passant la porte de Supméca, difficile de savoir qu'on se trouve dans une prestigieuse école d'ingénieurs. Pour cela, il faut entrer dans une salle de TP (travaux pratiques). Absorbés par l'étude d'un hayon motorisé de coffre de voiture, trois jeunes gens lèvent à peine la tête à notre arrivée. « En TP, les élèves sont face à leur outil et doivent chercher pourquoi ça marche. À Supméca, on fait en sorte qu'ils soient très débrouillards »,

explique Jean-Yves Choley, leur professeur en mécatronique. À la table d'à côté, un garçon et une fille décortiquent le mécanisme d'un pied de télescope Go-To géré par GPS. D'autres travaillent sur le logiciel Catia avec lequel ils modélisent un ordinateur, formes volumiques et câblage compris. « Le propre de la mécatronique est de faire passer les câbles autour de la mécanique. Et là, ils apprennent à concevoir sans prototype. » Ces troisièmes années entreront sur le marché du travail à la fin de l'année scolaire. Leurs secteurs, l'automobile et l'aéronautique, sont touchés

gravement par la crise. Jusqu'à présent, 90 % des élèves trouvaient un emploi, peu après leur diplôme. « La promotion 2009 aura plus de difficultés », annonce la direction de Supméca. Pourtant, quand on demande aux élèves de décrire leur école, le sourire est là. « Elle nous intègre bien dans le milieu professionnel. Elle gagne à être connue ! », assure Grégory. Le point fort de Supméca : ses 53 semaines de stages¹ réparties sur l'ensemble du cursus. « Plus d'un an de stage, cela équivaut à un apprentissage ! », ajoute le jeune homme originaire de Sarreguemines. « Comme Supméca n'est pas une



L'ensemble de l'école est passé au Wi-Fi et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis s'est engagé à doter d'un micro-ordinateur portable chaque élève entrant en 1^{er} année à Supméca et ce pour toute la durée de ses études! En tout, 420 ordinateurs seront distribués.

école très spécialisée, elle permet de ne pas se fermer trop de portes.» Damien s'intéresse à l'énergie, Mustapha à l'agroalimentaire. Victor veut faire carrière dans le transport ou la construction maritime. Une diversité de carrières que ne permettent pas toutes les écoles d'ingénieurs. À ce jour l'établissement forme 420 élèves chaque année mais rêve d'en accueillir 600 grâce à son nouvel amphithéâtre et ses 12 salles de classe flambant neuves.

DES ENTREPRISES IMPLIQUÉES

Fondée en 1948 et installée depuis 1963 à Saint-Ouen, Supméca travaille en lien très étroit avec les grandes entreprises de Seine-Saint-Denis: Eurocopter, EDF, Valéo, PSA, Alstom, Bosch, Saint-Gobain. «Elles prennent des stagiaires, passent des contrats au laboratoire de l'école et, dans certains cas, envoient des

ingénieurs intervenir devant nos élèves», explique Jean-Jacques Maillard, directeur de Supméca et ancien élève de l'école. Le dynamique laboratoire de recherche de Supméca est très impliqué dans l'activité économique locale. Ses 50 enseignants-chercheurs et ses 40 étudiants en master Recherche apportent des solutions technologiques aux problèmes des PME et des start-up au travers d'Innotech. Le Lissma (laboratoire d'ingénierie des systèmes mécaniques et des matériaux) fait partie, aux côtés des grands groupes, de pôles de compétitivité comme Movéo (automobile), Astech (aéronautique) et Systématique (simulation de procédé, de comportement de structure).

Celle qu'on appelait jusqu'en 2003 ISMCM-Cesti (Institut supérieur des matériaux et de la construction mécanique - Centre d'études

supérieures des techniques industrielles) recrute ses élèves par concours national, après deux ans de classe préparatoire: math sup + math spé. 60% viennent de province. Depuis trois ans, l'école a créé en partenariat avec le lycée Feyder d'Épinay-sur-Seine une autre voie. Quatre élèves du département ont ainsi intégré Supméca cette année, sur dossier. **Isabelle Lopez**

1- Pour inciter les élèves à effectuer leur stage en Seine-Saint-Denis, le Conseil général offre des bourses aux étudiants de Supméca.

EN SAVOIR +

Adresse :
3 rue Fernand-Hainaut 93407 Saint-Ouen
Cedex – Tél. 01 49 45 29 00

Courriel : informations@supmeca.fr

Site Internet : www.supmeca.fr

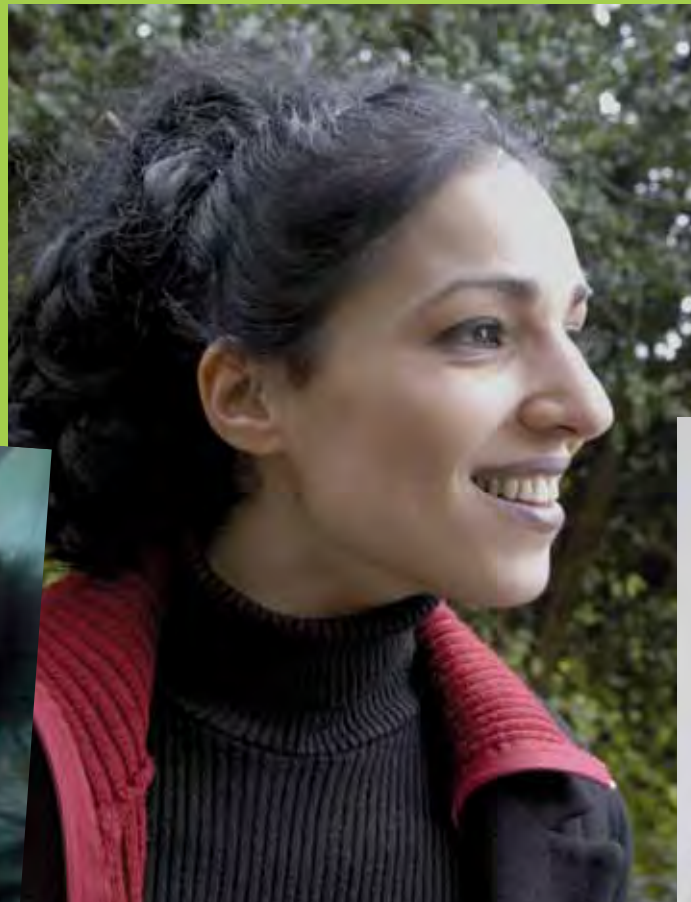
3 Vivre ensemble »»

**Francine //
Pantin //**
Stéphanie, 28 ans,
mon amie comédienne

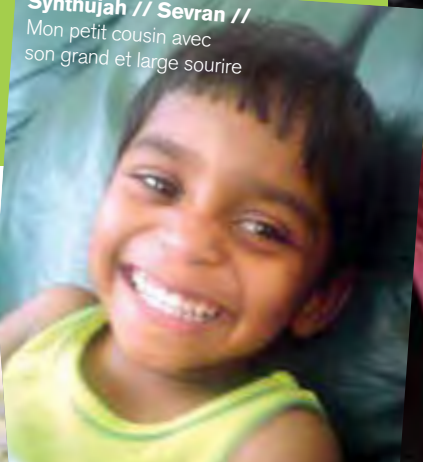
Envoyez-nous vos photos

Chaque mois dans le magazine, une sélection de vos meilleurs clichés sera publiée. Drôles, insolites ou émouvantes, ces images témoignent de votre vie en Seine-Saint-Denis.

<http://www.seine-saint-denis.fr/Envoyez-nous-vos-photos.html>



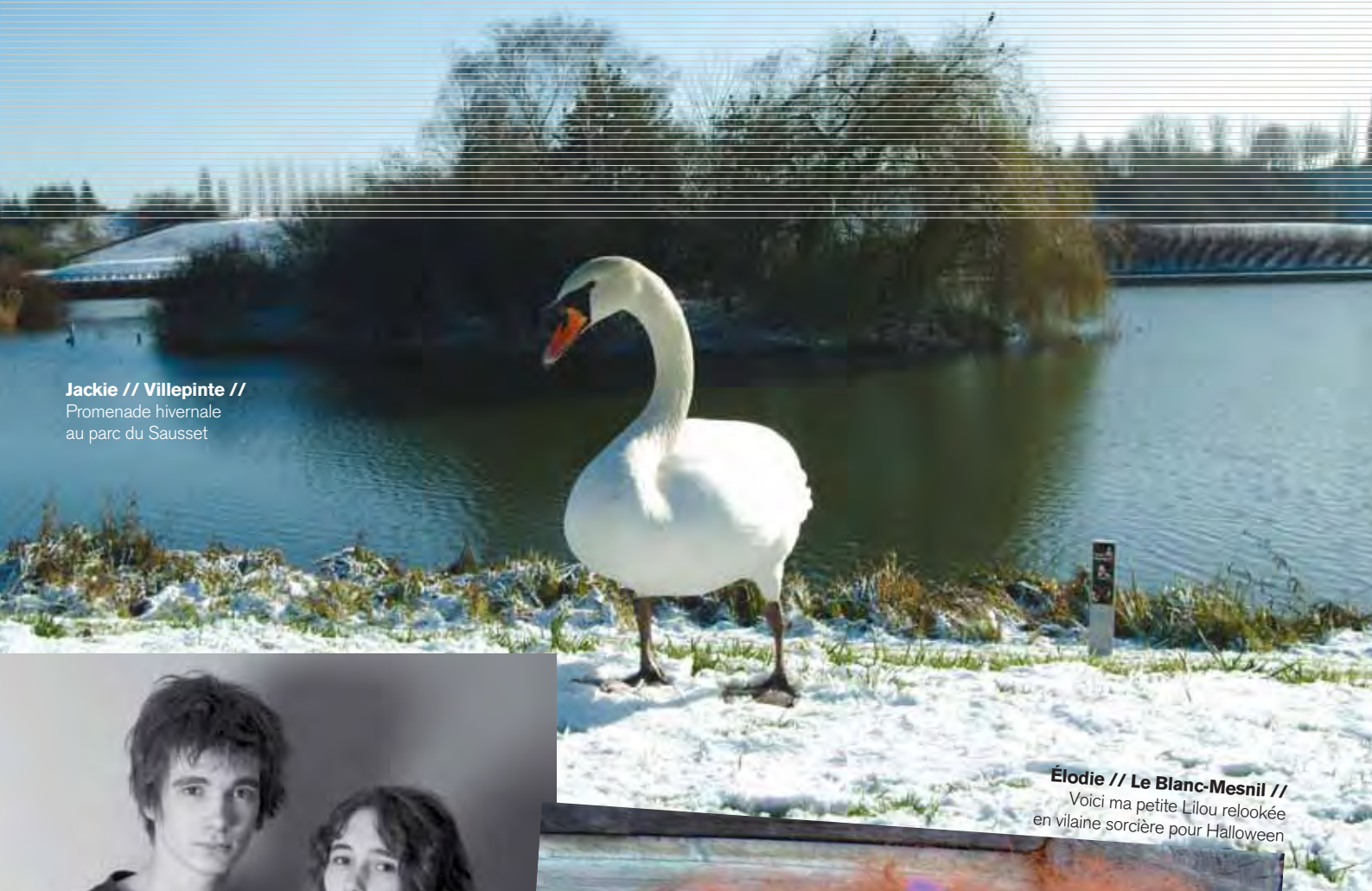
Synthujah // Sevrans //
Mon petit cousin avec
son grand et large sourire



Synthujah // Sevrans //
Mon petit frère fait ses
devoirs. C'est un petit
coquin, faut l'avouer

**Jocelyne //
La Courneuve //**
Malia, 3 ans et demi,
ma petite voisine





Jackie // Villepinte //
Promenade hivernale
au parc du Sausset



Jackie // Villepinte //
Lucie et Nicolas, frère
et sœur à la maison



Élodie // Le Blanc-Mesnil //
Voici ma petite Lilou relookée
en vilaine sorcière pour Halloween



Omar // Romainville //
Eh les adultes, ne massacrez
pas la nature!



Rohail // Bondy //
Ben ça, c'est moi...

LA CORNICHE DES FORTS

64 hectares d'espaces verts dans quatre communes

■ La Seine-Saint-Denis va gagner 35 ha d'espaces verts à proximité de la capitale, à cheval sur Les Lilas, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. La douzième base régionale de loisirs, à la place des carrières de Romainville, occupera près de 64 ha au total, en intégrant des parcs naturels existants. La première phase des travaux, lancée le 25 novembre dernier, durera près d'une année. Outre la liaison des espaces verts existants, seront créés 49 jardins familiaux, un sentier pédestre de 3 km de Pantin à Noisy-le-Sec. Les abords du Château de Romainville et de la Folie de Pantin¹, qui abritera une maison de la nature, seront aménagés. Les jardins familiaux seront gérés par une association qui organisera aussi des activités pédagogiques. Il est déjà prévu de réserver une ou deux parcelles pour des écoles et pour des personnes à mobilité réduite. La partie la plus longue sera le remblaiement, la mise en sécurité et l'aménagement des 20 ha des anciennes carrières qui fait l'objet d'études approfondies et dont les résultats devraient être connus courant 2009.

UNE ASSOCIATION BÉNÉFIQUE

La Région, propriétaire des terrains, finance les aménagements pour une première tranche de 10,5 millions d'euros, l'ensemble



© D.R.

Le projet donnera lieu à la création de 49 jardins familiaux et d'un sentier pédestre de 3 km.

de l'aménagement étant estimé à 80 millions d'euros. La base de loisirs sera gérée par un syndicat mixte, associant les quatre communes concernées et le Département. Ce dernier, qui cède à titre gracieux 16 ha de terrains, assumera également 50% des charges de fonctionnement. Le parti pris d'aménagement est en cours de réflexion,

mais Yoann Le Nechet, directeur par intérim de la base de loisirs nous en a révélé la teneur : « Cet espace présente un caractère original : un dénivelé de 55 m. Cela permettra d'aménager un belvédère avec une large vue et d'installer des activités d'escalade. » L'équipement devrait être complètement ouvert au public vers 2013.

1- Bâtiment datant du XVIII^e siècle.



En reliant les espaces verts existants, la douzième base régionale de loisirs occupera près de 64 ha.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 2008

LES FINANCES DU DÉPARTEMENT À LA LOUPE

L'assemblée départementale a consacré une séance extraordinaire à la situation financière du département, sur la base d'un audit commandé dès avril 2008, tel que Claude Bartolone en avait pris l'engagement dès son élection.

Cet audit financier¹, établi par le cabinet indépendant Klopfer, spécialiste dans l'analyse de la gestion des collectivités locales, souligne d'abord les deux « records » détenus par la Seine-Saint-Denis : celui du département le plus endetté de France (plus de 800 millions d'euros) et celui qui supporte la dette la plus dangereuse, dont la composition, à 97 % de produits financiers toxiques, inquiète particulièrement les spécialistes.

L'analyse des comptes montre également que le département consacre 67 % de ses recettes de fonctionnement aux dépenses sociales obligatoires (dont 24 % pour le RMI), et souligne le coût préoccupant des transferts de charges de l'État non compensés s'élevant à près de 335 millions d'euros.



Les finances du Département expertisées par le cabinet Klopfer.

Le cabinet Klopfer élabore deux scénarios pour les cinq ans à venir : « Dans le premier cas, les recettes fiscales sont maintenues : une impasse budgétaire se profilerait alors dès 2009, voire en 2010. Deuxième hypothèse : le Conseil général fait un effort important sur la diminution du rythme de croissance des dépenses de gestion, en remettant en cause notamment certaines politiques facultatives, qui ne relèvent pas de ses compétences obligatoires. » Mais, toujours selon le rapport Klopfer, même dans ce second scénario, « la solvabilité

du Département n'en serait pas assurée pour autant au-delà de 2009. Obligée de dégager en moyenne chaque année 90 millions d'euros d'épargne brute supplémentaire, la collectivité devrait consentir à une hausse des recettes fiscales et supprimer dans le même temps 52 millions d'euros de dépenses. » C'est dans ce contexte que les orientations budgétaires seront débattues dans les semaines qui viennent, pour aboutir au vote du budget primitif le 5 mars.

1- Accessible sur www.seine-saint-denis.fr

Le président du Conseil général, Claude Bartolone, a décidé de supprimer toute dépense de prestige et, notamment, celle de la cérémonie des vœux 2009 dont le coût s'élevait à près de 900 000 €. « En temps de crise, alors que le pouvoir d'achat des Français est mis à mal, chacun doit pouvoir se passer de petits fours », a déclaré Claude Bartolone.



3 Vivre ensemble »



Qu'elles soient publiques, municipales ou départementales, privées, associatives ou parentales, les crèches de Seine-Saint-Denis sont toutes agréées par le Conseil général qui les autorise ou non à ouvrir. Le Département veille aux questions d'hygiène, de sécurité, d'encadrement, d'espace et au bien-être de nos petits.

S'adapter au handicap auditif

La crèche départementale Saint-Leu de Villetaneuse accueille un enfant dont les parents sont malentendants. Une formation à la langue des signes a été suivie par une partie du personnel. À Noisy-le-Sec, la crèche municipale Helen Keller a été conçue pour accueillir, dès son ouverture, jusqu'à six enfants malentendants ou sourds.

VILLETANEUSE



© P. LECOMTE

CRÈCHES : L'INNOVA

Texte : Isabelle Lopez



© F. BALANDE

AULNAY-SOUS-BOIS

Deux projets de micro-crèches d'appartement

Deux appartements d'une surface de 90 à 100 m² situés en rez-de-chaussée viennent d'être trouvés au sud d'Aulnay-sous-Bois pour y installer deux micro-crèches municipales. L'aménagement des locaux et le recrutement des personnels sont en cours. Chacune d'elles pourra accueillir neuf enfants. L'ouverture est prévue d'ici l'été. Un dispositif innovant soutenu par le Conseil général.



© F. BALANDE

ROMAINVILLE

Intégrer les parents

Le tout premier conseil de crèche a été mis en place en 2001 à la crèche départementale Floréal de Romainville. Ce dispositif permet d'intégrer les parents à la vie de la crèche. Sa mission : donner un avis et formuler des propositions. On y aborde entre autres : la vie quotidienne de l'enfant à la crèche, le rôle des membres de l'équipe, le projet d'établissement, les coordinations des modes d'accueil et le passage à l'école.

21 heures, on ferme !

La crèche municipale Anne-Franck possède l'amplitude horaire la plus large du département. Elle ouvre ses portes à 7 heures pour ne les fermer qu'à 21 heures. Pour autant, la section multi-accueil veille à limiter à 10 heures d'affilée la présence des bébés. Les parents qui travaillent en horaires différés ou tardifs sont ravis de cette solution.

ROSNY-SOUS-BOIS



© B. GOUJÉDARD

Pour faciliter la vie de ses salariés

De nombreux sièges sociaux d'entreprise se sont installés à la Plaine Saint-Denis. Le déménagement de la Compagnie générale d'affacturage, une filiale de la Société générale, a été accompagné de la création d'une crèche inter-entreprises afin de faciliter la vie de ses salariés. Situé au rez-de-chaussée d'un immeuble de bureau, l'établissement géré par la Ronde des crèches accueille depuis 2006, dans une section unique, 20 enfants. Son nom, La Ruche du Landy, a été choisi par les salariés de la Compagnie générale d'affacturage.

SAINT-DENIS



© S. FRANÇOISE

TION EN MARCHÉ



© F. NUSSBAUM

PANTIN

Une crèche à l'architecture remarquable

Avec la crèche départementale des Courtilières, l'architecte Emile Aillaud souhaite créer, en 1958, un bâtiment parfaitement adapté à l'univers de l'enfant. Un véritable cocon inspiré des formes organiques. Du coquillage, avec son toit ondoyant comme une vague... à l'œuf, avec ses bâtiments qui, vus du ciel, s'enroulent autour de la cour intérieure ovale. Une architecture remarquable qui s'est adaptée au fil des ans aux nouveaux usages, sans jamais subir de transformation majeure ou irrémédiable.



© F. LECOMTE

DRANCY

Davantage de places en crèche avec le multi-accueil

La crèche départementale Ducerf de Drancy a bénéficié d'une restructuration complète entre juin 2007 et juin 2008. Les travaux ont permis de réorganiser l'espace et d'augmenter la capacité d'accueil de la crèche de 50 à 55 enfants. Elle a rouvert ses portes en septembre en se lançant dans le multi-accueil. Un dispositif suivi par 17 autres crèches départementales créant 115 places supplémentaires. Il sera généralisé d'ici 2010 à l'ensemble des établissements.

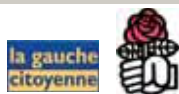


©DR

STÉPHANE TROUSSEL

Vice-président
du Conseil général
Conseiller général
de La Courneuve

Groupe socialiste et gauche citoyenne
Conseil général, 3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
Tél.: 01 43 93 93 57 – Fax: 01 43 93 77 50
Courriel: groupe.socialiste.cg93@gmail.com



GROUPE SOCIALISTE
ET GAUCHE
CITOYENNE

**Pour
une année 2009
de mobilisations
et d'espoirs!**

Notre pays, comme tous les pays occidentaux, s'enfonce dans **une crise sans précédent**. La crise financière se transforme en crise économique et sociale, frappant chaque jour de nouveaux secteurs d'activités. La liste des suppressions d'emplois ne cesse de s'allonger faisant craindre le pire sur le front du chômage et de l'exclusion. Face à cette situation dramatique, **la politique du gouvernement n'est pas seulement inefficace. Elle ajoute de la crise à la crise.** Au-delà de quelques « mesurètes », **rien n'est prévu pour soutenir l'activité, relancer la croissance et l'emploi, augmenter le pouvoir d'achat, aider les collectivités locales à investir.** Pire, MM. Sarkozy et Fillon continuent de déréglementer le marché du travail (généralisation du

**LES ÉLU-E-S
DU GROUPE**

Bally Bagayoko
Josiane Bernard
Hervé Bramy
Gilles Garnier
Stéphane Gatignon
Florence Haye
Jean-Jacques Karman
Pierre Laporte
Jean-Charles Nègre
Nelly Roland Iriberry
Jacqueline Rouillon
Abdel Sadi
Azzedine Taïbi

Groupe communiste et citoyen
pour une alternative à gauche
Conseil général, 3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
Tél.: 01 43 93 93 68 - Fax: 01 43 93 92 50
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr

GROUPE COMMUNISTE
ET CITOYEN POUR
UNE ALTERNATIVE
À GAUCHE

**Pas d'Agenda 21
sans démocratie!**

Le Conseil général prolonge actuellement son travail en matière de développement durable, par le biais de son Agenda 21. La planète a atteint les limites du mode de développement actuel. Chacun sait aujourd'hui que la recherche de profit à tout prix a mené notre territoire vers la crise sociale, et écologique. Le désastre économique actuel est la preuve de l'incapacité du marché à nous mener au bien-être! L'heure est donc au changement, nous n'avons plus le choix.

L'Agenda 21 est l'occasion de jeter un regard large sur notre action et les enjeux du territoire de la Seine-Saint-Denis. Celle-ci ne part pas de zéro. Le Projet départemental de développement durable a permis depuis



©DR

LUDOVIC TORO

Conseiller général
de Seine-Saint-Denis
Canton du Raincy / Clichy-
sous-Bois
Président du groupe
UMP-NC-DVD
contact@ludovic-toro.fr / www.ludovic-toro.fr

Groupe Union pour la Seine-Saint-Denis
(UMP-Nouveau Centre-DVD)
Conseil général, 3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny - Tél: 01 43 93 93 42
Fax: 01 43 93 92 53
Courriel: contact@ump-cg93.info



GROUPE UNION POUR
LA SEINE-SAINT-DENIS

**Coupables
et responsables!**

L'année 2008 s'est terminée pour notre département par le résultat de l'audit sur les finances nous donnant le résultat de la gestion des socialistes et des communistes: **«Impasse financière et budgétaire à l'horizon 2009»**. 800 millions d'euros de dettes dont 98 % d'emprunts toxiques...

Ce constat n'émane pas de notre groupe mais du rapport du cabinet d'audit indépendant Klopfer, commandé par la présidence du département.

Depuis 40 ans, l'alliance de gauche à la tête de l'exécutif de Seine-Saint-Denis

travail le dimanche), privatiser les services publics (La Poste), réduire les dotations aux collectivités au moment même où leurs rentrées fiscales baissent...

C'est dans ce contexte que nous préparons le budget 2009 du Conseil général. Cet exercice est rendu en Seine-Saint-Denis plus difficile encore par la fragilité des finances départementales mise en évidence par l'audit que la nouvelle majorité a fait réaliser. Il révèle que **notre département est à la fois le plus endetté de France, celui qui a la part d'emprunts « toxiques » la plus importante et qui n'investit pas suffisamment pour préparer l'avenir.**

Nous avons fait le choix de mettre en lumière cette réalité sans rien en cacher et de chercher à en maîtriser dès maintenant les conséquences pour ne plus les reporter

sur les générations futures. Les élus du groupe socialiste et gauche citoyenne prendront toutes leurs responsabilités pour faire face à cette situation. Car, **rien ne serait pire que de donner le sentiment que nous subissons la situation, sans être capables de dégager ni marges de manœuvre, ni priorités politiques. C'est ce qui nous a conduit à supprimer certaines dépenses de prestige (comme la cérémonie de vœux à 900 000 euros) dès lors qu'elles ne sont pas directement utiles à nos concitoyens.** Car, malgré les difficultés, la Seine-Saint-Denis doit se transformer et le Conseil général agir pour préparer l'avenir. Pour cela, nous dégageons des **priorités** pour la **petite enfance** (création de 3 500 places), pour les **collèges** (travaux et sécurisation, projets artistiques et culturels, prévention

spécialisée...), pour le **développement économique** (agence de développement), pour l'**habitat** et l'**aménagement durable**. C'est parce que **nous croyons à la Seine-Saint-Denis**, parce que **nous pensons qu'elle est un peu aujourd'hui cette France de demain qui se construit, qui veut avoir sa chance et obtenir sa juste place, que nous voulons, malgré le contexte contraint, engager notre département dans une dynamique et des projets nouveaux.** Pour réussir, nous avons besoin de vous. Nous voulons **mobiliser toutes les énergies**, bousculer tous les obstacles et **redonner espoir.**

En cette période, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous, au nom des élu(e)s socialistes et gauche citoyenne, une bonne et heureuse année 2009.

plusieurs années de créer un consensus général sur la question cruciale de l'écologie. La Seine-Saint-Denis jouit déjà d'une solide réputation en la matière : elle est le seul département urbain en Europe à s'être vu décerner le label Natura 2000 par l'Union européenne. La Biennale de l'environnement a jeté les bases d'un travail d'écoute, d'échange et de concertation avec les habitants et les associations dans le département. Il est essentiel qu'elle trouve au plus vite de nouveaux prolongements, y compris dans chaque canton.

Pour que notre développement soit durable, il faut une démarche participative, dans la plus grande transparence. Sans cette démarche, il n'y a pas d'Agenda 21 tel que conçu à Rio

par le Sommet de la Terre en 1992. Sans la participation de chacun, comment préparer au mieux l'avenir des futures générations et respecter les équilibres territoriaux ?

Ici comme ailleurs, l'eau, les transports, et l'aménagement sont les piliers du développement. Pour ces trois domaines, les Séquano-dionysiens doivent pouvoir prendre toute leur place dans la prise des décisions : c'est de leur vie qu'il s'agit ! Nous ne pouvons pas continuer comme cela. Au moment où l'on parle d'un Grand Paris, il est temps d'engager un véritable débat public sur ces questions d'intérêt général, car elles concernent notre département comme l'ensemble de la métropole parisienne. La Seine-Saint-Denis tient une

place centrale dans cette construction, car les enjeux de notre territoire sont aussi ceux de l'agglomération parisienne.

L'ambition d'un Agenda 21 mérite une réflexion et une action collectives, pour bâtir ensemble le futur de notre territoire. Cela devra se faire dans la concertation la plus large, si l'on veut pouvoir travailler à un projet partagé, canton par canton. Grâce à cette concertation, les habitants de Seine-Saint-Denis pourront se projeter ensemble vers l'avenir, et faire émerger une vision commune du territoire. C'est donc bien la question centrale et urgente à prendre en compte sans plus attendre, sauf à prendre le risque de réduire l'Agenda 21 à un vœu pieu, voire à une simple démarche de communication.

ruine notre département. Depuis 40 ans, communistes et socialistes votent les budgets ensemble sans jamais prendre en compte les alertes de notre groupe à propos de cette gestion financière irresponsable. Le département détient en outre les plus tristes records parmi les départements comparables : les plus fortes dépenses de fonctionnement, les plus forts taux d'imposition et le plus faible niveau d'investissement. Cet audit conclut sur deux points : il faudrait trouver 52 millions d'euros d'économies et augmenter les impôts de 18 points pour redresser la barre !

Cependant, ce n'est pas aux citoyens ni aux entreprises de payer les erreurs des communistes et des socialistes. Ils devront assumer leurs fautes et notre groupe saura vous représenter pour empêcher l'exécutif de vous faire payer leurs erreurs de gestion. En aucun cas la présidence ne pourra s'abriter derrière ce rapport pour augmenter nos impôts quand, pour la première fois, ils se sont abstenus de le faire l'année dernière, à la veille d'élections départementales...

L'année 2009 sera pour tous les conseillers généraux UMP-NC-DVD une année de combat, une année pour vous défendre, une année pour donner à la Seine-Saint-

Denis l'essor et le destin qu'elle mérite et pour construire un avenir meilleur pour vous et vos enfants. Surtout, il s'agira de faire comprendre à nos collègues socialistes et communistes que dépenser sans compter n'est pas une fatalité et encore moins un gage de réussite !

À présent, permettez-moi de vous adresser, à vous, à votre famille et à tous vos proches, au nom du groupe que j'ai l'honneur de présider, tous nos vœux de santé, de prospérité et de réussite pour l'année 2009. Sachez que vous pourrez compter sur nous pour vous représenter et vous défendre au sein de l'assemblée départementale.

4 Solidaire »»



TÊTE À TÊTE : UN BON RÉFLEXE



Le succès de l'espace Tête à tête n'est plus à démontrer. Cette structure du Conseil général lancée par la mission de prévention des conduites à risques correspond à la fois à une demande des jeunes et des professionnels de Seine-Saint-Denis.

■ « Tu viens ? On t'attend devant le Tête à tête. » Une jeune fille, téléphone portable collé à l'oreille, s'impatiente. Ce mercredi comme tant d'autres, des jeunes entrent spontanément dans ce lieu conçu pour eux par le Conseil général. Depuis son ouverture en juillet 2006, Tête à tête a reçu 50 000 visiteurs. La fréquentation va crescendo. Les visiteurs cherchent des réponses : la sexualité arrive en tête de leurs préoccupations avec, notamment, la contraception. Suivent l'alcool, le tabac et le cannabis. Près de la moitié d'entre eux vient sur les conseils d'un(e) ami(e). « De plus en plus de jeunes sont prescripteurs du lieu. Ils n'hésitent pas à revenir, à amener leurs copains. Ils ont bien enregistré le nom de la structure et son objet. Un jeune, soit ça lui plaît, soit ça ne lui plaît pas alors... les voir revenir est un critère de satisfaction. », explique Hugo Filliaudeau, responsable du Tête à tête. Après une première visite, plus des deux tiers veulent y revenir.

Le cœur de cible : les 16-20 ans. Ce lieu ouvert, sans contrainte, où trouver des gens de confiance, est plébiscité par les jeunes. En petits groupes, seuls, entre amoureux, ils représentent aujourd'hui 80 % des

visiteurs. Les 20 % restants viennent avec leur classe, accompagnés d'un enseignant ou d'une infirmière scolaire. Trente-trois communes de Seine-Saint-Denis en ont bénéficié à travers un établissement scolaire, un service jeunesse. Les parents aussi viennent, orientés par des professionnels de la jeunesse, du social et de la justice, des professeurs, des éducateurs. En 2007, 14 % des visiteurs avaient plus de 25 ans.

Le lieu est désormais bien identifié par les jeunes et les adultes. En moins de deux ans et demi d'existence, Tête à tête est devenu un réflexe ! **Isabelle Lopez**

QU'EN DISENT LES JEUNES ?

QU'EN DISENT LES PROS ?

Les jeunes parlent de qualité de l'accueil et sont unanimes à saluer les animations collectives. C'est un lieu qui bouge, change d'aspect sans arrêt, avec son mobilier à roulettes et ses expositions à thèmes. Les professionnels trouvent ce lieu vraiment original conjuguant rigueur de l'information et attractivité. Selon eux, l'appartenance de la structure au Conseil général apporte force et légitimité.



CONVIVIALITÉ
Un lieu original
et attractif.



INTIMITÉ
Qualité de l'accueil
et rigueur de l'information.

Tête à tête

Centre commercial Rosny 2
Niveau 2 – Porte 2
Accueil du lundi au samedi
de 10h à 18h30
Tél. : 01 48 12 01 01
Courriel : teteatete@cg93.fr
Un accès facile, gratuit
et sans rendez-vous.
Un accueil libre et anonyme.
Ouvert 6 jours sur 7.

Concours d'affiches « Agis pour tes droits »

Les 120 lauréats de Seine-Saint-Denis ayant participé au concours international d'affiches « Agis pour tes droits » ont été reçus au Conseil général le 13 décembre dernier et leurs créations présentées au grand public. Cette édition 2008 a réuni 23 726 participants (13 pays, 66 départements français) qui ont réalisé 5 221 affiches sur le thème « dans nos villages, dans nos quartiers, ensemble, faisons vivre nos droits ». Les affiches lauréates sont visibles sur le site blog des Francas 93 : <http://francasseinesaintdenis.joueb.com>



© S. CARLIERLE BAR FLOREAL

EN CHIFFRES

8 000

personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer en Seine-Saint-Denis, dont les deux tiers âgés de plus de 80 ans.

1%

de la population française est atteinte de la maladie d'Alzheimer.



© J.M. DELAGE

Le Conseil général a consacré

1 350 000 €

en investissement pour la Maison des Lumières et

450 000 €

pour son fonctionnement.

LA MAISON DES LUMIÈRES

Pour retrouver les gestes oubliés

« Tout notre travail consiste à solliciter la mémoire, faciliter des repères, éveiller les sens et pouvoir les faire verbaliser, apaiser les angoisses », résume Catherine

Furcy, directrice de La Maison des Lumières, un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés.

Sortie de terre à la Plaine Saint-Denis en décembre 2007, La Maison des Lumières qui accueille 79 personnes en hébergement permanent et 5 en hébergement temporaire, était inaugurée officiellement par Claude Bartolone, président du Conseil général, le 6 octobre dernier. C'est l'association Isatis qui a choisi de dédier un établissement à cette prise en charge spécifique, soutenu par le Conseil régional, la DDASS et les caisses de retraite. Là, les résidents sont pris en charge dans un projet thérapeutique individuel. Une

équipe pluridisciplinaire s'efforce d'accompagner le résident dans une grande tolérance. Il s'agit avant tout d'éviter la contrainte, l'isolement.



© J.M. DELAGE

Des salons, une cuisine thérapeutique, une salle de relaxation high-tech pour éveiller les sens, un jardin où l'on cultive salades et tomates, histoire de se repérer dans le temps... « Il s'agit de leur permettre de retrouver des gestes oubliés, entretenir la mémoire, toujours, participer au cycle de la vie », poursuit Catherine Furcy. Ici, la famille et les proches

accompagnent ce projet de vie afin que la maladie puisse s'oublier quelquefois... **Nadège Dubessay**

Association Isatis
La Maison des Lumières
129 avenue du Président-Wilson
93210 Saint-Denis la Plaine
Tél. : 01 49 21 23 41

MARIAGE FORCÉ PRÉVENIR ET AGIR



© S. BRAVO

Donner la parole aux femmes opprimées et montrer que les combats sont les mêmes, ici ou là-bas.

■ « J'ai compris que mon mariage était prévu avec un cousin germain. Je me suis organisée pour m'enfuir chez ma sœur qui avait déjà divorcé d'un mariage arrangé par nos parents. » Témoignage douloureux, entendu parmi d'autres, lors des 4^{es} rencontres Femmes du monde en Seine-Saint-Denis du 18 novembre au 2 décembre derniers qui avait principalement pour thème les mariages forcés. « 3000 personnes ont participé à ces rencontres, dont 400 professionnels avec 20 villes partenaires », résume Ernestine Ronai, responsable, au Conseil général, de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes. « Nous avons eu une réelle mobilisation des villes malgré un sujet qui peut sembler compliqué. Des jeunes femmes, des mères ont témoigné. Les professionnels ont exprimé combien il était difficile de se trouver face à des jeunes filles menacées de mariage forcé. D'où l'importance d'être

formé, ce qui permet aussi de mieux repérer les jeunes filles dans cette situation. » Depuis 1999 déjà, des actions de sensibilisation et de formation des professionnels ont été menées par le Conseil général. Plus de 1500 professionnels ont suivi ces formations, ce qui a ensuite permis d'engager des actions de prévention auprès des jeunes dans les établissements scolaires. Aujourd'hui, le Conseil général va plus loin, avec la signature le 18 novembre dernier d'un protocole départemental contre les mariages forcés. Un protocole qui s'accompagne d'actions de prévention, mais aussi d'un travail dans les établissements scolaires, avec notamment des débats théâtraux. **N. D.**

**Conseil général de la Seine-Saint-Denis
Observatoire des violences envers les femmes
Ernestine Ronai : eronai@cg93.fr
Tél. : 01 43 93 41 95**

Place Handicap sur le Net

L'équipe de Place Handicap (Maison départementale des personnes handicapées de la Seine-Saint-Denis) accueille, conseille et informe sur les droits et les démarches des personnes handicapées. Grâce à son nouveau site Internet, Place Handicap se dote d'un outil plus performant pour mettre ses guides pratiques à disposition. Vous y trouverez également les lexiques du handicap, et les coordonnées de vos interlocuteurs. Le site est en totale accessibilité pour les personnes handicapées. Découvrez-le : www.place-handicap.fr



© D.R.

JEAN-CHARLES NÈGRE
« Un protocole
et cinq
engagements »

« Nous nous engageons dans la lutte contre les mariages forcés car nous sommes convaincus que ce combat participe à la lutte universelle pour l'égalité entre les femmes et les hommes, et constitue donc un facteur essentiel du développement humain et économique des sociétés. Nous avons signé un protocole, unique en France, élaboré par les services du Conseil général à travers l'Observatoire départemental des violences envers les femmes, en partenariat avec le Parquet, l'Éducation nationale et les associations spécialisées que nous soutenons. Nos engagements sont au nombre de cinq. Tout d'abord, les professionnels des services du Conseil général concernés proposent un accompagnement social, psychologique et juridique. Nous organisons et prenons part aux actions de formation des professionnels. Par ailleurs, nous engageons un soutien financier et une aide à la recherche d'un hébergement. Le Conseil général s'implique également dans les actions de prévention dans les écoles, mais aussi auprès des missions locales. Enfin, nous soutenons les associations de défense des droits des femmes et de lutte contre les violences faites aux femmes. »

JEAN-CHARLES NÈGRE,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL EN CHARGE
DE L'INSERTION,
DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL
ET DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

5 Fiche pratique



Le permis facile

POUR LES 18-25 ANS EN INSERTION

1 Pour les jeunes de 18 à 25 ans, domiciliés depuis au moins un an en Seine-Saint-Denis qui ont besoin du permis de conduire pour travailler.

2 Il faut être inscrit dans une démarche d'insertion professionnelle validée par un professionnel de l'insertion et pour laquelle le permis B est requis, ou être inscrit dans une démarche d'insertion professionnelle ou en dernière année de formation professionnelle et présenter un projet de formation qui nécessite l'obtention du permis de conduire.

3 La demande sera effectuée directement auprès des conseillers en insertion des missions locales ou des partenaires habilités.

4 Les demandeurs non connus des missions locales et espaces dynamiques d'insertion et pour

qui le permis est nécessaire au projet professionnel s'adresseront au service insertion du Conseil général sur rendez-vous. Des justificatifs devront être joints à la demande.

5 La prise en charge peut intervenir sous forme de co-financement et est soumise au barème de ressources suivant :

Aide du Conseil général		1 000 €	700 €	400 €
Pour 1 personne	Ressources nettes inférieures à :	925 €	1 000 €	1 075 €
Pour 2 personnes	Ressources nettes inférieures à :	1 388 €	1 500 €	1 613 €
Pour 3 personnes	Ressources nettes inférieures à :	1 665 €	1 800 €	1 935 €
Par personne suppl.		+ 278 €	+ 300 €	+ 323 €

EN SAVOIR PLUS

Contactez le service insertion du Conseil général : 01 43 93 41 06

permisconduire@cg93.fr

www.seine-saint-denis.fr

NOTRE ASTUCE

N'oubliez pas de joindre les justificatifs à votre demande : certificat d'obtention du code, justification de revenus et de résidence (au moins un an en Seine-Saint-Denis)...

Personnes handicapées FACILITEZ VOS DÉPLACEMENTS

1 Le service de transport à la demande pour les personnes handicapées de la Seine-Saint-Denis présentant une invalidité de 80% minimum fonctionnelle 7 jours sur 7, de 6h à minuit (sauf le 1^{er} mai).

Pour faciliter l'inscription à Pam 93, le formulaire peut être envoyé par courrier (disponible aussi sur www.pam93.info). Pam 93 propose aussi de se rendre à votre domicile ou de vous amener à l'agence commerciale et de vous ramener chez vous gratuitement.

2 Pour préparer ou organiser votre voyage en Île-de-France, réservez trois semaines à l'avance et jusqu'à la veille de votre départ, soit directement sur Internet, par fax ou par téléphone. Les réservations pour le jour même seront satisfaites en fonction des

disponibilités du service. La date, l'heure et les adresses de prise en charge et de destination doivent être précisées clairement au moment de la réservation (ville, rue, n° de rue, bâtiment, accessibilité).

3 Vous pouvez régler vos voyages à l'agence, à bord des véhicules, par chèque, par espèces ou par prélèvement automatique.

4 Aucune modification ou annulation ne peut être faite directement auprès du conducteur, veuillez contacter l'agence Pam 93, la veille de votre déplacement. En cas d'annulation, prévenez quatre heures avant. Sinon le prix de la course réservée sera facturé et prélevé.

EN SAVOIR PLUS

Pam 93
8 allée Sainte-Anne
93600
Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 41 50 55 30
ou 0810 0810 93 de
7h à 20h (n° azur)
Fax : 01 41 50 55 31
contact@pam93.info
www.pam93.info

Un trajet en Pam 93 coûte 6 euros en Seine-Saint-Denis, dans ses communes limitrophes, Paris et l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle ; 9 euros dans le Val-de-Marne, les Hauts-de-Seine et l'aéroport d'Orly et 15 euros dans les Yvelines, le Val d'Oise, l'Essonne et la Seine-et-Marne.

NOTRE ASTUCE

Pour vous assister dans vos déplacements, vous pouvez être accompagné gratuitement par une personne valide de votre choix. Demandez-le lors de la réservation. Si vous n'avez pas l'autonomie suffisante pour utiliser seul le service ou avez besoin d'une aide technique (en cas de dysfonctionnement de votre aspirateur de mucosité, par exemple), signalez-le dès l'inscription ainsi que toutes informations permettant de mieux répondre à vos attentes.

6 Le guide »»

MUSIQUE
DANSE
FESTIVAL
CINÉMA
THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC



FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL

MC 93 Bobigny // Du 24 janvier au 8 février.

« Le théâtre est fait de la chair des tragédies et des ferveurs qui nous traversent et que l'acteur transperce. » Patrick Sommer



LE STANDARD IDÉAL

Théâtre sans frontières

du 24 janvier au 8 février

« **L**e Standard idéal cherche à capter le regard que l'on porte sur le théâtre et la littérature française hors de France. » Ainsi parle

Patrick Sommier, directeur de la MC 93, lorsqu'il évoque ce festival qui réunit des spectacles venus des quatre coins d'Europe. Voilà maintenant six ans que le Standard idéal donne à découvrir ce qui se fait de plus innovant en matière de théâtre contemporain, dans la langue de leur créateur, en version originale sous-titrée. Du 24 janvier au 8 février, « le festival prendra le chemin des écritures, des langues, des écoles et des générations montantes », assure Patrick Sommier. Pour cette nouvelle édition, le spectateur pourra notamment découvrir « Sen nocy letniej », « Le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare revisité par la jeune metteuse en scène Maja Kleczewska. Également l'adaptation par la comédienne napolitaine, Licia Maglietta, d'une nouvelle de l'auteure sicilienne Silvana Grasso « Lanca solo la domenica ». Berlin aussi, qui s'approprie



© D.R. **Romeo and Juliet, mise en scène de Copper et Liska (Oklahoma). En anglais surtitré.**

« L'Écume des jours » de Boris Vian dans une mise en scène d'Alexander Riemenschneider. « Il est des villes qui dans leur histoire furent des capitales du théâtre et qui régulièrement reviennent sur les devants de la scène internationale », assure le directeur de la MC93. Cracovie, Naples, New York... seront ainsi sur les planches de ce nouveau millésime d'un festival décidément hors standard. **Nadège Dubessay**

**MC93 Bobigny 1, boulevard Lénine
93000 Bobigny. Tél. : 01 41 60 72 72
Tarif : de 9 à 25 euros**

Autour du festival, des rencontres

Lundi 26 janvier à 17 heures

- Entre Shakespeare et Second life, comment se conçoit et se fabrique le théâtre de la nouvelle génération de créateurs ?

Samedi 31 janvier à 17 heures

- Programmations internationales des théâtres et des festivals à l'heure des réseaux, des échanges et du marketing.



Léora Barbara, Pantinoise, est Stella au cinéma

Léora Barbara, 11 ans, est Stella dans le film de Sylvie Verheyde. C'est le premier long-métrage au cinéma pour cette jeune Pantinoise. « Je l'ai vue la première semaine de casting. J'ai tout de suite su que c'était elle. Il y a une fragilité et, en même temps, une grande détermination chez Léora, tout comme chez Stella », dit d'elle la réalisatrice. Stella, c'est l'histoire d'une enfant unique dans un couple de patrons de café, à la lisière de Paris. Elle entre en 6^e... La suite actuellement sur grand écran !



Véronique Ovaldé

Rencontres **Lorsque le livre devient hors limites**

Hors limites édition 2009, c'est du 30 janvier au 14 février. Cette manifestation littéraire est organisée par l'Association des bibliothèques en Seine-Saint-Denis qui réunit l'ensemble des bibliothèques et médiathèques du département.

Objectif : promouvoir le livre et la lecture. Si la littérature contemporaine garde le premier rôle, sont également sollicités les croisements avec d'autres champs artistiques comme la danse, la musique, les arts visuels, la vidéo... Parmi les écrivains invités, citons Arno Bertina, Faïza Guène, Yves Pagès, Leïla Seibbar, Véronique Ovaldé, Didier Daeninckx, Tanguy Viel... La soirée de lancement aura lieu vendredi 30 janvier à 19h30 à la médiathèque de Bagnolet. Au programme notamment, lectures de textes par des auteurs et performance d'Yves Pagès.

Renseignements auprès des bibliothèques et médiathèques de votre ville.



© PHOTOS: D.R.



3

FESTIVALS
POUR
LE JEUNE
PUBLIC

Films et ateliers

Festival À hauteur d'enfant

**Du 9 au 24 février au cinéma
Les 39 Marches de Sevrans**
C'est reparti pour un tour de manivelle ! Après le succès de sa 1^{re} édition, le festival, qui s'articule autour de la projection de films, d'ateliers et de rencontres revient ! Une 2^e édition riche en nouveautés pour un festival qui entend donner en images la parole aux enfants sur leur propre perception des événements de la vie.

Jardins intérieurs

Festival des Rêveurs éveillés

**À Sevrans, du 17 janvier
au 7 février.**
Les enfants de 3 à 6 ans ont rendez-vous avec le meilleur de la production artistique contemporaine : théâtre, musique, danse, marionnette, cinéma, littérature... pour une 18^e édition placée sous le signe de l'intime, sur le thème des Jardins intérieurs.

Contes, danse et expo

Festival Et moi alors ?

**Du 20 janvier au 28 février
au théâtre Gérard-Philippe
de Saint-Denis**
La version Hiver du festival propose trois événements : un conte chorégraphié pour les tout-petits ; un spectacle de danse issu de la rencontre entre un collectif d'artistes et des danseurs du Mozambique, et une exposition qui raconte de façon interactive la diversité et la richesse des cultures.



© D.R.

THÉÂTRE MC93 à Bobigny SEN NOCY LETNIEJ

Samedi 7 février à 21h et dimanche 8 février à 17h

Le Songe d'une nuit d'été, pièce de Shakespeare adaptée et mise en scène par la jeune Polonaise Maja Kleczewska.

ART CONTEMPORAIN CHIMÉRIQUES

Après « Nocturne urbain » à Épinay-sur-Seine, la collection d'art contemporain du Conseil général s'installe jusqu'au 12 février à Neuilly-sur-Marne, au centre culturel Salvador-Allende. Un choix de 20 œuvres sur les 1 800 inscrites à l'inventaire. Prochaines étapes : Aulnay-sous-Bois, Saint-Ouen et Villepinte.
www.seine-saint-denis.fr



© B. GÉMINEL

MUSIQUE

SAINT-OUEN MAINS D'ŒUVRES

1 rue Charles-Garnier
01 40 11 25 25
www.mainsdoeuvres.org

Du 29 au 31 janvier
Festival Mo'Fo'
7^e édition : 100% rock indépendant
mofa@mainsdoeuvres.org

Judi 29 janvier à 19h
Deux artistes féminines de la scène indé française : **Laetitia Shériff et François Breut**
Et Jim Yamouridis (Australie-France), Wendy Code (France), Kid Bombardos (France), Sugar Plum Fairy (France)

Vendredi 30 janvier à 18h30
Le retour du groupe culte des années 60 après 40 ans d'absence des scènes françaises : **The Zombies (USA)**. Et Robin Leduc & the Pacemakers, Dorian Pimpernel (France), Fruitkey (USA), Yeti Lane (France), The Nightcrawler (USA), Pokett (France)

Samedi 31 janvier à 18h30
Soirée de clôture programmée en collaboration avec Herman Düne Malcolm Middleton, The Wave Pictures (G-B), Damon & Naomi, Arrington de Dionyso (USA), Jason Edwards, Bob Robot présente (France), The Fishermen Three (USA)

Autour du festival

Un forum, **le Mo'Forum**, où exposent labels, distributeurs, éditeurs de DVD, fanzines, webzines, photographes, design, sérigraphie... Mais aussi de nombreux showcases. **Des tables rondes** autour des musiques indé : deux après-midi avec des spécialistes pour aborder les problématiques et les enjeux actuels des musiques indépendantes. Vendredi 30 : trois débats autour de la mise en réseau, samedi 31 : trois débats sur l'évolution de l'économie de la musique.

Des projections de films : Dès 20h, sont projetées des vidéos ayant pour thèmes le monde du rock indépendant, ses figures emblématiques et ses coulisses. Carte blanche au festival Filmer la Musique et un Kino-Cabaret.

SAINT-DENIS THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE

JEUNE PUBLIC

59 boulevard Jules-Guesde
01 48 13 70 00
www.theatregerardphilippe.com

Du 20 janvier au 28 février
Festival Et moi alors ?

Du 27 janvier au 1^{er} février
D'où ?
Conception, texte, chansons Frédérique Flanagan. Une histoire dansée pour les tout-petits, dès 1 an.

Du 2 au 6 février
Un musée des langues
Conception Thierry Bedard. Une exposition présentée dans d'énormes containers à bateaux. Un rêve : les aménager en un magnifique musée des langues, de toutes les langues parlées dans le monde, afin de raconter la diversité et la richesse des cultures.

Samedi 28 février à 19h
Gyrations of barbarous Tribes
Direction artistique Frank Micheletti. Danse tout public à partir de 7 ans.

SEVRAN
Du 17 janvier au 7 février
Festival des Rêveurs éveillés 18^e édition
Sur le thème des Jardins intérieurs 01 49 36 51 75, www.ville-sevran.fr
Vente des billets auprès du service culturel 5 rue Gabriel-Péri

Samedi 17 janvier à partir de 10h
Ouverture, dans différents lieux de la ville, dès 3 ans

Mercredi 21 janvier
10h : Petits trésors...
Cie La pluie qui tombe, danse-musique dès 3 ans (salle des fêtes)
15h : À fleur d'eau
Praxinoscope, théâtre d'ombre dès 3 ans (bibliothèque L'@telier)

Judi 22 janvier à 18h
À fleur d'eau, Praxinoscope, théâtre d'ombre dès 3 ans (bibliothèque L'@telier)

Samedi 24 janvier à 10h
Pom'opéra, Compagnie Iota, chant dès 3 ans (salle des fêtes)

Samedi 24 janvier à 15h
De l'intérieur, AMK, théâtre-marionnettes dès 5 ans (espace F.-Mauriac)

Mercredi 28 janvier
10h : Préambule
Compagnie Les arrosoirs, théâtre dès 4 ans (espace F.-Mauriac)
10h : La petite taupe
Films d'animation dès 3 ans (cinéma Les 39 marches)

Samedi 31 janvier
10h : Petit Paradis
Compagnie Docha, théâtre dès 3 ans (centre Social M.-Paul)
11h : Berce-Oreille
Jean-Louis Cousseau, contes dès 3 ans (bibliothèque E.-Triolet)
15h : Matrioska
Materiais Diversos, danse dès 5 ans (salle des fêtes)

Mercredi 4 février
10h : Uccellini, Skappa !
Théâtre dès 3 ans (bibliothèque A.-Camus)
15h : La Princesse au petit poids
La Rousse, théâtre dès 3 ans (salle des fêtes)

Vendredi 6 février à 18h
Autour de Violette, Tartine Reverdy, chansons dès 4 ans (salle des fêtes)

CINÉMA LES 39 MARCHES
Place François-Truffaut
Centre commercial Beausevrin
<http://cinemales39marches.free.fr/>
01 43 85 77 48
cine-39marches@wanadoo.fr

Du 9 au 24 février
À hauteur d'enfant
Le festival de cinéma qui met l'enfance à l'honneur, 2^e édition

Longs-métrages
Allemagne année zéro
de Roberto Rossellini, 1947, Italie
Où est la maison de mon ami ?
d'Abbas Kiarostami, 1987, Iran
Chop Shop de Ramin Bahrani, 2008, USA

MUSIQUE

Les 29, 30 et 31 janvier
Mains d'Œuvres

100%
ROCK INDÉ

Vendredi 30 janvier à 18h30

The Zombies (à droite):

le retour du groupe culte des années 60 après 40 ans d'absence des scènes françaises.



© D.R.



© D.R.

La Guerre des boutons de Yves Robert, 1962, France
En attendant le bonheur de Abderrahmane Sissako, 2003, USA
La Complainte du sentier de Satyajit Ray, 1958, Inde
Le Roi des masques de Wu Tian-Ming, 1995, Chine
De l'influence des rayons gamma sur le comportement des Marguerites de Paul Newman, 1973, USA
Le Tombeau des lucioles d'Isao Takahano, 1988, Japon
My father, my lord de David Volach, 2008, Israël
Le Kid de Charlie Chaplin, 1921, USA
Cria Cuervos de Carlos Saura, 1976, Espagne

Courts-métrages
Bawke de Hisham Zaman, 2005, Norvège
Hibernation de John Williams, 2005, G-B
La Récréation de Paul Carpita, 1958, France
C'est dimanche de Samir Guesmi, 2007, France
Le Pain et la rue d'Abbas Kiarostami, 1970, Iran
Pour de rire d'Olivier Bocquet, 2006, France
Histoire tragique avec fin heureuse de Regina Pessoa, 2005, France
La Petite Vendeuse de soleil de Djibril Diop Mambéty, 1998, Sénégal
L'île aux fleurs de Jorge Furtado, 1989, Brésil
Deweneti de Diane Gaye, 2006, Sénégal, France

Be quiet de Sameh Zoabi, 2005, Palestine, France
La Voie lente de Samia Meskaldji, 2000, France

Rencontres

Avec notamment Jacques Besse, chef opérateur d'Abderrahmane Sissako et de Djibril Diop Mambéty, Dominique Welinski, associée et directrice de Pierre Grise distribution pour Chop Shop, Samia Meskaldji, réalisatrice de *La Voie lente*. Et bien d'autres encore...

Ateliers

Entrée libre sur inscription au 01 43 85 77 48 ou cine-39marches@wanadoo.fr
Choisir : Programmation, public adulte, à l'espace François-Mauriac
Regarder autrement : Scénario, à partir de 15 ans, à l'@telier
Écouter : Bruitage, à partir de 9 ans, à l'atelier Poulbot

Ciné-concerto et Ciné-goûters

répartis sur les deux semaines du festival, à partir de 3 ans.
Informations et inscriptions : 01 43 85 77 48
cine-39marches@wanadoo.fr

MONTREUIL NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Samedi 17 janvier à 20h30
et mercredi 21 à 15h

Pinocchio

De Carlo Collodi, auteur et metteur en scène Joël Pommerat. Théâtre à partir de 8 ans. C'est dur de ne pas pouvoir mentir sans que son

nez s'allonge ! Mais le gamin a de la ressource. Il n'a peur de rien. Ou presque.

THÉÂTRE

BOBIGNY MC93

1 boulevard Lénine
01 41 60 72 72, www.mc93.com

Du 24 janvier au 8 février Festival Le Standard idéal 6^e édition

Samedi 24 janvier à 20h30,
dimanche 25 à 16h
Väter (Pères) de Alvis Hermanis (Zurich). En allemand surtitré.

Du 24 au 26 janvier, samedi à 19h,
dimanche à 15h, lundi à 20h
Don't wana die watching Spiderman 3 (Je ne veux pas mourir en regardant Spiderman 3) de Antù Romero Nunes (Berlin). En allemand surtitré.

Du 24 au 26 janvier, samedi à 20h45, dimanche à 16h, lundi à 21h30
Unruhig ist unser Herz (Inquiet est notre cœur), mise en scène Alexandra Wilke (Berlin)

Lundi 26 janvier à 17h
Rencontre : Entre Shakespeare et Second Life, comment se conçoit et se fabrique le théâtre de la nouvelle génération de créateurs ?

Du 30 janvier au 1^{er} février,
vendredi à 19h30, samedi à 21h,
dimanche à 18h
Roméo and Juliet, mise en scène Copper et Liska (Oklahoma). En anglais surtitré.

Samedi 31 janvier à 17h
Rencontre : Programmations internationales des théâtres et des festivals à l'heure des réseaux, des échanges et du marketing

Du 30 janvier au 8 février
Manca solo la domenica (Il ne manque que le dimanche), mise en scène Licia Maglietta (Naples). En italien, traduction simultanée.

Dimanche 1^{er} février à 15h, lundi 2 à 19h30
Der Schaum der Tage (L'Écume des jours), de B. Vian, mise en scène A. Riemenschneider (Hambourg). En allemand surtitré.

Du 5 au 7 février, jeudi à 21h,
vendredi et samedi à 19h30
Chiove (Il pleut) de P. Miro, mise en scène F. Saporano (Naples). En italien surtitré.

Samedi 7 février à 21h,
dimanche 8 à 17h
Sen nocy letniej (Le Songe d'une nuit d'été), Maja Kleczewska (Cracovie). En polonais surtitré.

RETROUVEZ LE PROGRAMME DE TOUS LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS SUR :
WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR

ATHLÉTISME

Le CA Montreuil 93 en piste pour les jeunes



À l'initiative de la Fédération française d'athlétisme, le CA Montreuil a ouvert l'un des premiers centres de formation pour jeunes athlètes.

■ Cette année, ils sont cinq – quatre lanceurs de marteau et une spécialiste du javelot – à expérimenter un sport études d'un nouveau genre. Très développés dans les sports collectifs, les centres de formation ne sont apparus en athlétisme qu'en septembre dernier. « Nous avons choisi de nous spécialiser dans les lancers pour mettre en valeur cette discipline délaissée en France », explique Jean-Claude Lerck, président du CA Montreuil 93. Le point fort de ce centre ? Son unité de lieu. Les jeunes sportifs s'entraînent en effet sur le centre de lancer du parc départemental de Bobigny et résident, pour certains, dans le centre d'hébergement de la Motte situé à proximité. Ces deux structures, financées par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, permettent aux athlètes d'éviter les allers-retours inutiles et usants.

UNE ANNÉE 2009 BIEN PROMETTEUSE !

« Nous avons également passé des accords avec le lycée Louise-Michel et avec l'IUT de Bobigny pour que les jeunes puissent étudier, s'entraîner et habiter dans la même ville s'ils le souhaitent », résume Jean-Claude Lerck. L'emploi du temps de ces graines de champions est lui aussi aménagé pour leur faciliter la vie : études tous les matins et entraînements tous les après-midi. Âgés de 18 ou 19 ans, les cinq jeunes se sont déjà frottés au haut niveau, notamment lors de championnats du monde en junior, espoir ou cadet. Cette année, Annabelle Rolnin devrait se



© J. GUILLAUME

Annabelle et Maxime Rolnin sont frère et sœur. Ils lancent le marteau et poursuivent tous deux des études de communication, bien aidés par le centre de formation du CAM 93.

faire remarquer au lancer de marteau lors des championnats d'Europe espoir. En attendant, les athlètes du CA Montreuil 93 comptent bien briller aux championnats régionaux en salle et aux championnats départementaux de cross-country.

Fabienne Broucuret

Les championnats régionaux en salle ont eu lieu le 17 janvier à l'INSEP et les championnats départementaux de cross-country le 18 janvier à la Croix de Berny.
<http://camontreuil93.org/>
<http://www.athle.com/ffa.france/>

Cyclo-cross

De la boue et des vélos

Le 7 décembre, le CM Aubervilliers 93 organisait le championnat d'Île-de-France de cyclo-cross à La Courneuve. Rouler dans la boue, cela ne fait pas peur aux cyclistes du CMA 93. Mais cette fois, seul Alexandre Billon s'est classé 2^e chez les juniors. Roxane Fournier de l'ES Gervais-Les Lilas a remporté, quant à elle, l'épreuve junior dame.

Reprise de la saison de l'équipe pro d'Auber 93 lors du Grand Prix de la Marseillaise, le 1^{er} février, puis lors de l'Étoile de Bessèges du 4 au 8 février. <http://www.auber93.com/>



© J. GUILLAUME

BOXE THAÏ

Le RMB, une école de la vie

Classé parmi les meilleurs d'Europe, le RM Boxing de Saint-Ouen est aussi connu pour ses victoires sur le ring que pour ses actions éducatives. « En 16 ans d'existence, nous n'avons jamais fermé pendant les vacances scolaires », s'enthousiasme Rachid Saadi, président du club. Certains étés, plus de 4000 jeunes des quartiers ont ainsi afflué pour s'initier à la boxe thaï sous la houlette de champions de la discipline. Cette année, une nouvelle section a vu le jour : la « mini muay » accessible dès l'âge de 4 ans. « Les jeunes apprennent ici à canaliser leur énergie, explique Rachid. Ils se plient aux règles et prennent goût à l'effort. » Et cela marche : Saint-Ouen détient, depuis quatre ans, le titre de meilleur club éducatif de France. Certains jeunes accèdent même au



© B. GOUEDARD

Le 6 décembre à Saint-Ouen, Karim Aliouane du RM Boxing est devenu champion du monde. Sept autres combats étaient au programme dont Zaïdi (Bobigny) contre Coulibaly (RM Boxing).

haut niveau. À l'image de Karim Aliouane. Âgé de 25 ans, il a débuté au RM Boxing à l'âge de 10 ans et s'est hissé jusqu'au championnat du monde. Même trajectoire de réussite pour Florence Delaroche qui fait partie des 60 filles membres du club. Autre facteur de satisfaction : les effectifs du club ont atteint cette année 400 licenciés, contre 40 en 1992. Mais les actions sociales initiées par Rachid et son équipe ne se limitent pas à la Seine-Saint-Denis. « Après le tsunami, nous

avons reconstruit un camp d'entraînement en Thaïlande, raconte-t-il. Cette année, nous nous mobilisons pour apporter du matériel scolaire. Les jeunes se rendent compte que si leur vie est difficile ici, elle n'a rien de comparable avec la misère de là-bas. » **F. B.**

Retrouvez le RM Boxing au gala international de Brest le 14 février. <http://www.rm-boxing.com/>



© J. GUILLAUME

Deux nouvelles championnes de judo en Seine-Saint-Denis. **Audrey Tcheuméo** et **Aurore Quintin** sont toutes les deux juniors et licenciées au Villemomble sports judo. Audrey est championne d'Europe et vice-championne du monde (- de 78 kg). Aurore a obtenu le bronze aux championnats d'Europe et a terminé 5^e aux championnats du monde (+ de 78 kg). Deux jeunes filles à suivre, peut-être dès le Tournoi de Paris, les 7 et 8 février.

BALADE

AU ROYAUME DE LA CHINE

L'un des endroits les plus visités de France se trouve... en Seine-Saint-Denis ! Les Puces de Saint-Ouen accueillent chaque année six millions de visiteurs. Visite dans l'ancre de la brocante et de la fripe. Texte : Nadège Dubessay

© REPORTAGE : F. BAJANDE



Saint-Ouen

LE PLUS GRAND MARCHÉ D'ART ANCIEN DU MONDE

Les Puces s'étalent sur 17 kilomètres d'allées et représentent le plus important marché d'art ancien du monde. Là, sur les 16 marchés, 1 700 marchands d'art et d'antiquités et 20 bistros accueillent 200 000 passants chaque vendredi, samedi et dimanche. Au marché Dauphine, règne la diversité et la profusion de pièces authentiques.



LE LUXE S'ÉTALE À BIRON, SERPETTE, CAMBO

Nicholas Mouffet, président de l'association pour le développement et la promotion des Puces de Saint-Ouen, propose affiches anciennes et estampes au marché Biron, lieu incontournable haut de gamme où le gotha international vient découvrir dorures étincelantes et meubles de prestige chez les 220 marchands.



OBJETS D'EXCEPTION ET PIÈCES INSOLITES

Au détour des allées du marché Paul Bert – « certainement l'atmosphère la plus décontractée des Puces » – nous assure-t-on, le passant tombe parfois sur de drôles de zèbres... Ici, le zèbre de Burchell naturalisé tient compagnie à une tête de girafe...

SE PERDRE DANS LES DÉDALES

Les marchands se réchauffent avec une bonne soupe en ce début décembre sur Jules-Vallès, gardien de la tradition des Puces. Avec Vernaison, Paul-Bert et Le Passage, ce marché offre aux fouineurs, fouilleurs et autres chasseurs d'éphémère un royaume où la brocante est reine. Règle d'or : marchander.



SUR LES TRACES DE DJANGO

Depuis des décennies, la Chope des Puces, au 122 rue des Rosiers, distille les sonorités manouches. Mondine et Ninine, véritables porte-parole d'une tradition, font swinguer les cordes chaque week-end. Django Reinhardt, le maître du jazz manouche, est passé par là, ainsi que son frère, son fils, son petit-fils et tant d'autres musiciens !





C'ÉTAIENT LES BIFFINS, CHIFTIRES OU LES PÊCHEURS DE LUNE...

Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, chiffonniers et ferrailleurs se sont installés dans différents quartiers de Paris. Les chiffonniers prirent l'habitude de déballer leurs trouvailles sur les fortifications de la ville, au lieu-dit « la plaine de Malassis », à Saint-Ouen.



LA PLUS GRANDE LIBRAIRIE D'OCCASION DE PARIS EST À SAINT-OUEN

Une institution, incontournable. Au 31 rue Lecuyer, la librairie de l'Avenue abrite 150 000 ouvrages sur un km de rayonnages. Livres anciens, gravures anciennes, littérature française, traductions de livres d'art, de documentation... Un choix immense.



LE DESIGN, ICI AUSSI

La bibliothèque ? Une gouverne d'avion Broussard. La table ? Réalisée avec des restes d'un vieux Falcon. Des pièces que l'on imagine bien dans un loft... Les Puces, ce sont aussi des artistes contemporains qui exposent mobiliers et objets design.

VIEILLES DENTELLES ET HAUTE COUTURE...

Marché Dauphine. Chez Lucette, fripes vintage se rient des robes haute-couture, tandis que bijoux d'antan s'encanaillent avec fourrures et dentelles. Vous ne repartez pas forcément avec ce que vous cherchiez, mais toujours ravi.



...MAIS AUSSI ANTRE DE LA FRINGUE HIP-HOP

Avenue Michelet, cuirs et peaux se négocient toujours aussi ferme, alors qu'au marché Malik, les pantalons en plastique ont laissé place aux baggys. Pantalons larges – très larges – casquettes et sweats attirent une fo



Le Conseil général
de la Seine-Saint-Denis
vous souhaite

UNE BONNE & HEUREUSE ANNÉE

2009

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT